

du 10 septembre au 31 octobre 1998 - Petit Théâtre

## POUR UN OUI OU POUR UN NON

Texte : Nathalie Sarraute - Mise en scène : Jacques Lassalle

du 24 septembre au 31 octobre 1998 - Grand Théâtre

## LE POISSON DES GRANDS FONDS

Texte : Marieluise Fleisser - Mise en scène : Bérangère Bonvoisin

du 12 novembre au 26 décembre 1998 - Petit Théâtre

## ANGE DES PEUPLIERS

Texte : Jean-Pierre Milovanoff - Mise en scène : Laurence Mayor

du 18 novembre au 20 décembre 1998 - Grand Théâtre

## YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

Texte : Witold Gombrowicz - Mise en scène : Yves Beaunesne

du 7 janvier au 14 février 1999 - Petit Théâtre

## VIE DE MYRIAM C.

Texte : François Bon - Mise en scène : Charles Tordjman

du 14 janvier au 28 février 1999 - Grand Théâtre

## LES HUISSIERS

Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon

du 11 mars au 25 avril 1999 - Petit Théâtre

## KING

Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon

du 18 mars au 25 avril 1999 - Grand Théâtre

## SURFEURS

Texte et mise en scène : Xavier Durringer

du 7 mai au 13 juin 1999 - Grand Théâtre

## CASIMIR ET CAROLINE

Texte : Ödön von Horváth - Mise en scène : Jacques Nichet

du 13 mai au 20 juin 1999 - Petit Théâtre

## LE COLONEL DES ZOUAVES

Texte : Olivier Cadot - Mise en scène : Ludovic Lagarde

SAISON 1998/1999, ABONNEZ-VOUS

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte Brun 75020 Paris 01 44 62 52 52

**Théâtre National de la Colline**

# **SAISON 1998/1999**

## SOMMAIRE

## SOMMAIRE

### LA SAISON 1998-1999

<b>Pour un oui ou pour un non</b>	5
Texte : Nathalie Sarraute - Mise en scène : Jacques Lassalle	
<b>Le Poisson des grands fonds</b>	9
Texte : Marieluise Fleisser - Mise en scène : Bérandère Bonvoisin	
<b>Ange des peupliers</b>	13
Texte : Jean-Pierre Milovanoff - Mise en scène : Laurence Mayor	
<b>Yvonne, princesse de Bourgogne</b>	17
Texte : Witold Gombrowicz - Mise en scène : Yves Beaunesne	
<b>Vie de Myriam C.</b>	21
Texte : François Bon - Mise en scène : Charles Tordjman	
<b>Les Huissiers</b>	25
Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon	
<b>King</b>	29
Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon	
<b>Surfeurs</b>	33
Texte et mise en scène : Xavier Durringer	
<b>Casimir et Caroline</b>	37
Texte : Ödön von Horváth - Mise en scène : Jacques Nichet	
<b>Le Colonel des Zouaves</b>	41
Texte : Olivier Cadiot - Mise en scène : Ludovic Lagarde	
<b>CALENDRIER</b>	45
<b>LES ABONNEMENTS</b>	57
Moins de trente ans, groupes scolaires, groupes d'amis et collectivités...	
<b>COLLINE PRATIQUE</b>	75
Réservations, prix des places, horaires des représentations, relations avec le public, les mardis de la Colline...	

SAISON 1998-1999

# POUR UN OUI OU POUR UN NON

(1982)

du 10 septembre au 31 octobre 1998 - Petit Théâtre

Texte **Nathalie Sarraute** - Mise en scène **Jacques Lassalle**

Décor et costumes

**Rudy Sabounghi**

Lumière

**Frank Thévenon**

avec

**Véronique Alain**

**Jean-Damien Barbin**

**Nicolas Bonnefoy**

**Hugues Quester**

Coproduction Théâtre National de la Colline/Théâtre Vidy Lausanne-  
ETE/Compagnie pour Mémoire

Le texte de la pièce est paru chez Gallimard, coll. « Blanche » 1982 et Bibliothèque de la Pléiade, 1996

Depuis sa création en 1986, *Pour un oui ou pour un non* est sans doute la pièce de Nathalie Sarraute qui a donné lieu au plus grand nombre de mises en scène, en France comme à l'étranger. Le cinéaste Jacques Doillon en a même fait un film pour la télévision.

L'intérêt particulier manifesté pour la dernière pièce de Nathalie Sarraute s'explique peut-être par la concentration de l'action qui la caractérise et qui marque un moment important de l'évolution du théâtre de l'écrivain. H. 1 vient rendre visite à H. 2 pour lui demander compte de l'éloignement qu'il affiche à son égard depuis quelque temps. Pendant une heure, les deux hommes vont alors s'obliger mutuellement à mettre au jour les plus minimes rancunes provoquées par les plus infimes sensations autrefois éprouvées. Jusqu'à la rupture? Peut-être que *oui*, peut-être que *non*.

Les protagonistes ne sont donc cette fois ni un groupe ni un couple, mais deux individus réduits à se faire face, livrés l'un à l'autre pieds et poings liés. Plus personne ne peut interférer efficacement dans l'échange quelque peu monstrueux qui met ainsi aux prises celui qui est sensible aux arrière-plans de la parole et celui qui ne l'est pas. L'intervention des voisins, H. 3 et F., pour comique qu'elle puisse être, ne change rien aux véritables enjeux du face-à-face. Le monde s'est rétréci à l'espace presque hermétique d'une pièce qui ressemble parfois à une arène d'où l'on ne pourrait sortir qu'à condition d'avoir tué l'autre, l'ami, l'ennemi.

Car qui sont finalement H. 1 et H. 2? Avant que la pièce ne commence, voire avant le « C'est bien, ça » qui déclenchera tout, sans doute étaient-ils l'amitié personnifiée, deux êtres inséparables depuis l'enfance, deux hypostases d'un seul et même ego. [...]

Arnaud Rykner

Extrait de *Nathalie Sarraute, Œuvres complètes*, « Notices, notes et variantes », Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1996

[...] Il nous faut constater que toutes les conditions sont réunies pour qu'il soit permis de penser que nous sommes en présence de la rencontre de deux amis... Mais attendez avant de vous moquer... avant de me lâcher... Où sont-ils, ces amis? Où sommes-nous avec eux? Nous nous trouvons à l'intérieur de ce monument qui porte gravé sur son fronton... disons en « lettres d'or » pour souligner son caractère éminemment respectable, imposant... qui porte donc gravé en lettres d'or au-dessus de l'entrée son nom : Amitié. C'est, vous le savez, une institution d'où l'on ne peut sortir sans un laissez-passer délivré uniquement pour de solides raisons... Le flot de paroles épuisant? Ça une raison valable? Vous voulez rire... parlez moins, si cela vous fatigue... Qui vous force? – Me force? Non... qui me force? – Soyez sincère, ce qui vous incite à tant parler c'est cette rare qualité que possède votre ami de savoir écouter... Peu de pensionnaires de notre institution répondent mieux que vous deux aux exigences requises : parfaite égalité, même niveau, même milieu, mêmes intérêts, mêmes goûts, mutuelle attraction... Qui mieux que vous remplit toutes les conditions prévues par nos statuts? Donc aucune permission de sortir ne peut être envisagée. Avouez que vous seriez le premier à la refuser, si vous deviez vous en délivrer une à vous-même... [...] Nathalie Sarraute

Extrait de « A très bientôt », *L'Usage de la parole, Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1996

- 1900-1903 : Naissance à Ivanovo. Père : Israël Tcherniak, chimiste à Ivanovo-Voznessensk. Mère : Pauline Chatounovski. Divorce du couple Tcherniak en 1903. Départ à Paris.
- 1906 : Retour à Saint-Petersbourg. Instruite chez elle en russe et en français. Sa mère gagne sa vie en écrivant sous un pseudonyme masculin (des romans, nouvelles, contes pour enfants...).
- 1907-1909 : Suite à des problèmes politiques auxquels son frère est mêlé, Israël Tcherniak s'installe à Paris, se remarie avec Vera Cheremetievski; Nathalie reste à Paris (sa mère est à Budapest où elle écrit une histoire de l'Autriche-Hongrie). Élève passionnée par ses études.
- 1912-1913 : Certificat d'études; entre au lycée Fénélon. Lecture enthousiaste de *Guerre et Paix*.
- 1917-1918 : Pendant la guerre, envoyée à Montpellier pour passer son baccalauréat.
- 1919-1922 : Séjour en Angleterre. Licence de lettres (anglais). Etudes à Oxford en chimie puis en histoire. Séjour à l'Université de Berlin. Diplôme de langue allemande. Lecture de *Tonio Kröger* de Thomas Mann. Retour à Paris. Faculté de droit.
- 1923-1925 : Fait de l'alpinisme, « Diplômée du Mont-Blanc ». Découvre Proust. Rencontre Raymond Sarraute à la faculté de Droit. Mariage en 1925. Licence de Droit. Travaille dans une étude d'avoué.
- 1926 : Lecture d'*Ulysse* de James Joyce et de *M<sup>rs</sup> Dalloway* de Virginia Woolf.
- 1932-1933 : Travaille de moins en moins au barreau et commence à écrire.
- 1939-1940 : Publication de *Tropismes* chez Denoël. Raymond Sarraute mobilisé, Nathalie s'occupe du cabinet. Radiée du barreau en 1940 à la suite des lois antijuives de Vichy. Pour éviter la radiation de Raymond, divorce (remariage en 1956).
- 1942 : Refus de porter l'étoile jaune. Écrit *Portrait d'un inconnu*.
- 1946-1947 : Lecture de Faulkner et de Kafka. Début de la rédaction de *Martereau*.
- 1950 : *L'Ere du soupçon* accepté par Merleau-Ponty paraît dans *Les Temps Modernes*.
- 1957 : Début de la période du « Nouveau Roman » (expression péjorative d'Emile Henriot à propos de Sarraute et Robbe-Grillet).
- 1959-1960 : Publication du *Planétarium*. Donne de nombreuses conférences pendant près de 40 ans dans le monde entier. *Le Silence*, première pièce radiophonique. Signe le manifeste des 121.
- 1966 : *Le Mensonge*, deuxième pièce radiophonique.
- 1967-1980 : Écrit de nombreux textes : *Entre la vie et la mort*, *Isma, Vous les entendez?, C'est beau, « disent les imbéciles », Elle est là, L'Usage de la parole...* Jean-Louis Barrault et Claude Régy sont les premiers à créer ses pièces.
- 1982-1983 : Grand Prix National des Lettres décerné par le Ministère de la Culture. Parutions de *Pour un oui ou pour un non* et *Enfance*.
- 1985 : Mort de Raymond Sarraute.
- 1986 : Création de *Pour un oui ou pour un non* (Simone Benmusa au Rond-Point). Célébration à Avignon (*Elle est là, Pour un oui ou pour un non*, m. e. s. Michel Dumoulin).
- 1989-1990 : Colloque à Cerisy-la-Salle consacré à son œuvre. Voyage à Ivanovo invitée par l'Union des écrivains.
- 1991-1993 : Doctorat *honoris causa*, Oxford University. Inscrite au répertoire de la Comédie-Française avec *Le Silence* et *Elle est là* (m. e. s. Jacques Lassalle).
- 1994-1996 : Colloque international autour de son œuvre à Tucson (Arizona). Exposition à la Bibliothèque nationale de France à laquelle elle fait don de ses manuscrits. Grand prix de la SACD.

# LE POISSON DES GRANDS FONDS

(1930 ; 1972-1974)

● du 24 septembre au 31 octobre 1998 - Grand Théâtre

Texte **Marieluise Fleisser** - Texte français **Sylvie Muller**  
Adaptation et mise en scène **Bérangère Bonvoisin**

Collaboration artistique

**Almut Lidner**

Décor

**Gilles Aillaud et Bernard Michel**

Costumes

**Silvia Hasenclever**

Musique

**Ami Flammer**

Acrobatie

**Bruno Krief**

Chant

**Barbara Bloch, Michel Bézu**

Chorégraphie

**Marion Lévy**

avec

**Henri Béhar**

**Michel Bézu**

**Barbara Bloch**

**Nicolas Bonvoisin**

**Ami Flammer** puis **Richard Axon**

**Marcial di Fonzo Bo**

**Cécile Garcia Fogel**

**Fabienne Gaultier**

**Bruno Krief**

**Laurent Lévy**

**Marion Lévy**

**Benoît di Marco**

**Laurent Vacher**

**Martine Vandeville**

Coproduction Théâtre National de la Colline/CDN Orléans-Loiret-Centre/  
Compagnie L'Asphodèle de Trouville

Marieluise Fleisser suivit les cours de théâtre de l'université de Munich en 1919 et fut publiée pour la première fois à Berlin en 1923. L'extrême originalité de son écriture fut aussitôt saluée par Lion Feuchtwanger, Bertolt Brecht, Arnolt Bronnen, Walter Benjamin...

*Le Poisson des grands fonds* est sa troisième pièce, dont les trois premiers actes furent écrits en 1930, remisés dans un tiroir, puis terminés et remaniés en 1972, et jusqu'à sa mort en 1974. En 1933, à la prise de pouvoir d'Hitler, interdite d'écrire par les nazis, elle quitta Berlin mais demeura en Allemagne.

« Dans une vie fausse, tout se fausse et l'amour devient aussi indispensable qu'intolérable » dit Marieluise Fleisser.

Que fut cette vie fausse? Avec l'irréductibilité et l'ironie brutale qui la caractérise, elle décrit, dans *Le Poisson des grands fonds*, sa vision implosive des êtres humains et le chemin que doit parcourir le jeune écrivain qu'elle est, divisée entre deux mondes, deux destins et deux hommes. L'un proche du parti communiste, l'autre du parti nazi.

Le Berlin des années trente qu'elle décrit, était rythmé par des luttes féroces entre maisons d'édition, nombreux journaux, clans littéraires et politiques, s'arrachant les jeunes talents naissants. Fleisser luttait pour son individualité.

« Cette pièce est ma *Jungle des villes* », disait-elle, le pendant, la réponse à celle de Brecht.

Avec une brutalité, un humour, un travail sur la langue immenses, elle nous dit son retour à un exil intérieur.

Ingolstadt, son destin ou sa destination?

Bérangère Bonvoisin et Sylvie Muller

L'édition des œuvres complètes de Fleisser en Allemagne (cinq pièces, un roman, une centaine de nouvelles et plusieurs essais notamment sur Jean Genet, Buster Keaton, Friedrich Hölderlin, Henrich von Kleist) date de 1972, à la suite de sa redécouverte par Fassbinder, Handke, Kroetz, Speer, Achtenbusch... En France faute de traductions, on ne connaît que deux de ses pièces : *Purgatoire à Ingolstadt* et *Pionniers à Ingolstadt* (Éditions de l'Arche), un roman : *Le Plus Beau Fleuron du club* (Actes Sud), un essai : *Avant-garde - souvenirs sur Brecht* (Éditions de Minuit), et quelques nouvelles : *La Chèvre, Le Cheval et la Vierge* (Actes Sud).

Qu'attend le public?

J'écris pour l'être humain jeune et pour ceux qui furent jeunes avec passion. Encore exposé sans le moindre secours à l'universelle angoisse et à la soif de vie qui l'habitent, l'être jeune doit d'abord trouver le sol sur lequel il peut se tenir. Il ne veut rien tant qu'apprendre à se connaître lui-même, ne serait-ce que pour pouvoir continuer à vivre. Il veut être rappelé à lui-même depuis la scène et devenir important à ses propres yeux, en pressentant dans ses propres soucis un déroulement nécessaire de l'évolution naturelle, déroulement dont rien, après tout, ne peut lui être épargné. Je crois que ce qu'il désire le plus fort comme matière, ce sont les expériences purement humaines dans lesquelles il n'apporte rien d'autre que ce corps qu'il est avec ses peurs et ses pulsions, ce corps qui, sans en rien rabattre, revendique de s'aimer soi-même et de devenir son propre bien, jusque dans les duretés qui en résultent. Il veut voir toutes les situations dans lesquelles il s'est trouvé ou se trouvera lui-même, mais alors poétiquement élevées à la grandeur par le fait que chacun des personnages qui s'entrechoquent sur la scène a également raison et doit également être pris au sérieux, parce que c'est avec un sérieux égal qu'il pénètre toujours plus profondément dans son être et croît toujours plus instamment dans ce sentiment physique qui est assigné à son corps pour reconnaître le monde.

En ce qui concerne l'expression, je crois que trop de phrases lissées ont été entendues pour rester encore gravées en tant que telles dans l'auditeur. Il veut le mot rendu à sa virginité naïve et jaillissant d'un sentiment profond de la vie, de manière si unique et précise que chaque phrase, posée pour elle seule après le silence qui la précède, un peu comme on pourrait l'entendre dans la rue immédiatement après qu'elle a été prononcée par un passant, devrait frapper l'auditeur et ne plus le lâcher de longtemps.

Marieluise Fleisser  
texte français François Rey

Article paru dans l'hebdomadaire *Berliner Börsen-Courier*, Noël 1925

- 1901 : Naissance à Ingolstadt (Basse Bavière), Allemagne.
- 1919 : Etudes à Munich, lit secrètement Strindberg, échappe de peu à la mort par la faim. Rencontre Lion Feuchtwanger, qui aime beaucoup sa première nouvelle. Ecrira et publiera de nombreuses nouvelles tout au long de sa vie.
- 1922 : Voit *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht.
- 1924 : Ecrit sa première pièce de théâtre *Le Lavement des pieds (Purgatoire à Ingolstadt)*. Brecht l'invite à voir *Edouard II* au Théâtre de Munich.
- 1926-1927 : Création de *Purgatoire à Ingolstadt* à Berlin. Rencontre souvent Brecht, contrat avec son éditeur, Ulstein. Travaille sur *Pionniers à Ingolstadt*.
- 1928-1929 : Création de *Pionniers à Ingolstadt*, à Dresde par Renato Hordo, puis à Berlin, avec Peter Lorre. Se fiance à Haindl, un buraliste champion de natation d'Ingolstadt. Rompt quelques mois plus tard. Rompt avec Brecht en avril 1929. Travaille à son roman : *Frida Geier, la colporteuse de farine (Le Plus Fleuron du club)*. Fiançailles et voyage en Suède en mai-juin avec un journaliste poète d'extrême-droite : Helmuth Draws-Tyschen.
- 1930 : Arrête l'écriture de sa troisième pièce *Le Poisson des grands fonds* (à la demande de Brecht). Voyage de trois mois à Andorre avec Draws.
- 1931-1932 : Parution du roman *Souvenirs de voyage d'Andorre*. Notes pour *L'Antichambre de l'enfer* (chroniques des années préhitlériennes). Grands soucis pécuniaires. Retour à Ingolstadt (en juin 1932). Rejetée par la population nazie, se voit interdire certains établissements publics.
- 1934-1938 : Rupture avec Draws, épouse Haindl et travaille avec lui à Ingolstadt. Les nazis lui interdisent d'écrire. Dépression, hôpital psychiatrique.
- 1943-1944 : Le service militaire la contraint à travailler en usine. Ecrit les pièces, *Karl Stuart, La Forte Race* (comédie bavaroise).
- 1950 : Grâce à Brecht, *La Forte Race* est montée au Théâtre de Munich. Brecht travaille sur *Mère Courage*.
- 1953-1954 : Prix littéraire de l'Académie des Beaux-Arts. Travaille sur *Le Poisson*.
- 1955-1956 : Pense fortement à vivre en pays communiste à Berlin-Est. Rend visite à Brecht. Nommée membre de l'Académie des Beaux-Arts. Mort de Brecht.
- 1958 : Mort de Haindl. Vente du commerce.
- 1961 : Prix de la ville d'Ingolstadt.
- 1962-1963 : Ecrit et publie *Avant-Garde* (sur sa rencontre avec Brecht) et *L'Antichambre de l'enfer*.
- 1966-1968 : *La Forte Race* est jouée à la Schaubühne. Fassbinder la redécouvre et adapte *Pionniers*.
- 1969-1970 : Ecrit *La Rue Auguste* pour le Cinquantenaire du Théâtre de Munich. Les jeunes écrivains allemands reconnaissent son influence : Fassbinder, Kroetz, Speer (« tous mes fils », dit-elle). Ecrit *Jean Genet, orphelin et rebelle*.
- 1971-1972 : Création de la deuxième version de *Pionniers* (théâtre de Munich), et de la deuxième version de *Purgatoire* (Schaubühne, m.e.s. Peter Stein). Termine *Le Poisson des grands fonds*.
- 1974 : Meurt le 1<sup>er</sup> février à Ingolstadt.
- 1980 : Création de *Poisson des grands fonds* à Hambourg, Vienne et Berlin.
- 1981 : Ingolstadt crée le prix Marielouise Fleisser.

# ANGE DES PEUPLIERS

(1994)

du 12 novembre au 20 décembre 1998 - Petit Théâtre

Texte **Jean-Pierre Milovanoff** - Mise en scène **Laurence Mayor**

Décor  
**Claude Jost**  
Lumière  
**Pierre Peyronnet**  
Son  
**Jean-Noël Yven**  
Costumes  
**Isabelle Hazaël**

avec  
**Robert Bouvier**  
**Bruno Cochet**  
**Jérôme Kircher**  
**Edwige Raffarier**  
**Anne See**  
**Fred Ulysse**  
**Zobeida**

Coproduction Théâtre National de la Colline/Compagnie des Buffles. Avec le soutien de la loterie Romande.

Le texte de la pièce est paru aux Editions Julliard en 1994 (volume *Cinquante mille nuits d'amour et autres pièces*).

Lorsque le vieil Elias rencontre la mort sous la forme d'un ange, il se révolte et souhaite réparer tout d'abord une négligence commise dans sa jeunesse, quand il était encore idiot et épileptique. Il lutte et dispute si fort que l'ange, vaincu, semble-t-il, l'exauce. Et Elias se retrouve trente ans plus tôt. Autour de lui, ceux qui étaient morts, ne le sont plus, c'est à dire ne le sont pas encore : sa mère... et la jolie Emilia... Quelle force détient-il pour avoir ainsi mis le temps cul par-dessus tête ? Ebahi, il comprend qu'il peut maintenant dénouer les fils qui mènent à la mort, nouer ceux qui mènent à l'amour et escalader toutes les joies ! Mais l'Ennemi, envieux, rôde par là ; il surprend Elias au milieu d'une chanson et lie aussitôt connaissance...

C'est ainsi que commence cette pièce limpide et légère comme un conte.

Laurence Mayor, mars 1998

Les acteurs sont les messagers d'un monde élargi, que l'on sait perdu depuis le début et pourtant encore à venir. Avec leurs corps pareils aux nôtres, leurs contradictions en miroir, nous les regardons comme des jumeaux somnambules, plus joueurs que nous ou plus effrontés. Nous savons que s'ils vont au bout de leur désir et s'ils se perdent devant nous, c'est pour nous sauver et donner encore une chance à tous les actes et à tous les mots auxquels nous avons renoncé.

Il faut revenir au théâtre pour redevenir attentif à notre destin dans la langue et saisir le grand mouvement de nos vies, que la scène restitue et rend visible. En ne dédaignant ni le rire ni la grimace, en mêlant le récit, le chant, l'action, les imprécations, les eaux profondes du réel et de l'irréel, la prière et la prophétie, en jouant de la singularité des corps et des voix dans l'incertitude des frontières et le va-et-vient risqué entre les catégories, le théâtre porte au plus haut l'intention (souvent oubliée) de la poésie, qui est de maintenir ouverte pour tous, dans la langue, la circulation de l'infini.

Jean-Pierre Milovanoff

Extrait de la préface à *Cinquante mille nuits d'amour et autres pièces*,  
Editions Julliard, 1994

- 1940 : Naissance à Nîmes. Son père (1902-1967) avait quitté la Russie en 1919 parce qu'il avait « un rêve français », qu'il « était un homme des Lumières » et que « le bolchevisme lui semblait une répression ». Sa mère d'origine occitane était « une jeune institutrice, cheveux coupés à la Lulu, qui gagn[ait] sa vie et qui, en 1936, contre l'avis de sa famille, décide d'épouser un étranger ».
- L'enfance : Parcourt le Sud, chemins, collines, terrasses et ce « delta qui donne une idée de la création à l'état naissant, quand les animaux et les plantes encore à demi plongés dans la boue n'avaient pas fini de prendre le visage qu'on leur connaît ». Très vite, il s'avoue soumis « à un drame trop grand pour [lui], celui de l'impossible métissage entre des destins qui s'excluaient ». « Nous vivions dans une grande maison à Nîmes. Mon père était un rêveur. Son univers côtoyait l'espace sédentaire des femmes : ma mère, ma grand-mère et la sœur de ma mère. Le féminin représentait la loi domestique. Je crois que ce double univers qui n'était pas une famille biologique mais qui reposait sur l'entente a marqué mes textes ». Son père ne lui apprend pas le russe, souvenir trop sombre de l'effroyable accouchement du pouvoir bolchevique. Entre au Lycée Alphonse Daudet où il connaît la brusque fratrie d'« avant la mixité ». Surnommé « le Chinetoque » (à cause de ses yeux bridés et de ses pommettes de chinois).
- L'adolescence : L'illumination poétique lui vient à travers Nerval et Baudelaire. Etudes à l'université de Montpellier (Licence de Lettres Modernes) et à la Sorbonne (Diplôme d'études Supérieures de Lettres). Voyage en Europe et en Afrique du Nord. Passe deux ans en Tunisie.
- 1970 : Parution de *La Fête interrompue* aux Editions de Minuit.
- 1971-1975 : Enseigne la littérature française à l'université de Copenhague.
- 1978 : Deuxième roman aux Editions de Minuit, *Rempart mobile*.
- 1979 : Devient producteur à France Culture. A la radio, il mêle la fiction et la conversation, propose aussi bien des séries à thème que des feuilletons et des dramatiques. Ce passage du texte à la voix, qu'il pratique à l'antenne, le conduit peu à peu au théâtre.
- 1984 : Première pièce *Squatt* aux Editions Comp'Act.
- 1990-1991 : Deux pièces, *Le Roi d'Islande* et *Side-car* aux Editions Comp'Act.
- 1993 : Partagé entre le théâtre, la poésie et le roman, il quitte la radio et publie *L'Ouvreuse* (Julliard) qui reçoit le Prix Alphonse Daudet du Conseil Général du Gard.
- 1994-1995 : Parutions de *La Rosita*, *Russe blanc* (portrait de son père) et d'un recueil de pièces, *Cinquante mille nuits d'amour et autres pièces* aux Editions Julliard.
- 1997 : Prix Goncourt des lycéens pour *Le Maître des paons* (Julliard).

# YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

(1935)

● du 18 novembre au 20 décembre 1998 - Grand Théâtre

Texte **Witold Gombrowicz**

Texte français **Laurence Dyèvre, Yves Beaunesne**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Scénographie

**Goury**

Lumière

**Dominique Bruguière**

Costumes

**Cidalia da Costa**

Son

**Christophe Sechet**

Chorégraphie

**Jean Gaudin**

avec

**Bernard Ballet**

**Marc Citti**

**Nicole Colchat**

**Christian Hecq**

**Aline Le Berre**

**Christophe Le Masne**

**Sabrina Leurquin**

**Manuel Mazaudier**

**Bulle Ogier**

(distribution en cours)

Coproduction Théâtre National de la Colline/Théâtre Vidy Lausanne-ETE/Théâtre National de la Communauté française de Belgique-Bruxelles/Le Quartz, Brest/Théâtre de la Cité, Théâtre National de Toulouse-Midi Pyrénées/La Course - Scène Nationale de la Rochelle/Studio Théâtre de Vitry/Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes/Compagnie des Petites Heures  
Le texte paraîtra chez Actes Sud en novembre 1998.

[...] Le prince Philippe, héritier du trône, rencontre à la promenade cette fille sans charme... sans attrait : Yvonne est empotée, apathique, anémique, timide, peureuse et ennuyeuse. Dès le premier instant, le prince ne peut la souffrir, elle l'énerve trop ; mais en même temps il ne peut pas supporter de se voir contraint à détester la malheureuse Yvonne. Et une révolte éclate en lui contre les lois de la nature qui commandent aux jeunes gens de n'aimer que les jeunes filles séduisantes. « Je ne m'y soumettrai pas, je l'aimerai ! » - Il lance un défi à la loi de la nature et prend Yvonne pour sa fiancée.

Introduite à la Cour royale comme fiancée du prince, Yvonne y devient un facteur de décomposition. La présence muette, apeurée, de ses multiples carences, révèle à chacun ses propres failles, ses propres vices, ses propres saletés... La Cour n'est pas longue à se transformer en une couveuse de monstres. Et chacun de ces monstres rêve d'assassiner l'insupportable Yvonne. La Cour mobilise enfin ses pompes et ses œuvres, sa supériorité et ses splendeurs, et, de toute sa hauteur, la tue. [...]

Witold Gombrowicz

Extrait de *Testament, Entretiens avec Dominique de Roux*, Folio, Gallimard, 1996

Gombrowicz déplorait que les hommes fussent trop portés à vivre dans la claustration. Dans les périodes de peur, de névrose, de dépression, au lieu de réclamer plus de lumière, ils accordent crédit à des visions conservatrices et déterministes, ils se réfugient dans la « paix » de la réclusion. Contre cette propension des hommes à abdiquer et à vivre claquemurés dans leur abri liberticide, Gombrowicz recommande le libre jeu du tempérament individuel. Les hommes, dit-il, sont moralement libres, et c'est en usant de leur liberté qu'ils peuvent influencer sur les événements. Ils ont l'obligation de proclamer leurs convictions. Ils se doivent de vivre dans la perpétuelle nostalgie des idéaux.

Ayant rejeté ce qu'il considérait comme une absurdité logique, ce catholique égaré ne pouvait avoir que du mépris pour le soviétisme et autres absurdités illogiques. Et découvrant la violence politique de l'intérieur, Gombrowicz ne peut plus parler en termes politiques mais en termes affectifs, même si en même temps cet état de fait le révolte. Cette contradiction est à l'œuvre dans tous ses écrits.

Pour lui le mensonge artistique est une façon biaisée de dire la vérité et de baiser sa main. Il proclame la force de la forme contre toutes les pesanteurs des réalismes et des ontologies, mais une forme corrosive, aux antipodes des gracieusetés du Parnasse.

Gombrowicz n'appelle pas un monde tranquille, sans ombre, sans conflit, sans tragédie, mais un monde héroïque, heureux pourtant, et non point amer ou inquiet. Il y a chez lui « le goût du sacrilège perpétré de gaieté de cœur » (*La Pornographie*). Cette puissance résistante du guerrier Gombrowicz, je la crois contagieuse.

Yves Beaunesne, avril 1998

- 1904 : Naissance à Maloszyce (au Sud de Varsovie). Elevé dans la religion catholique.
- 1910 : Commence ses études avec des précepteurs. Des gouvernantes lui enseignent le français.
- 1914 : Pendant la guerre assiste à de petites batailles et à des stationnements de troupes. Impressions fortes.
- 1916 : Entre au lycée catholique fréquenté par l'aristocratie. Baccalauréat en 1922.
- 1923 : S'inscrit à la Faculté de Droit de Varsovie, sans grand intérêt pour les études.
- 1926 : Premier roman dont il dira que c'était sans doute le plus original : détruit le manuscrit. Licence de Droit. S'inscrit à l'Institut des Hautes Etudes Internationales à Paris. Négligé ses études. « *Je ne fréquentais pas les cours. Mon valet, plus distingué que moi, assistait aux cours à ma place.* »
- 1928 : Commence un stage pour devenir avocat aux Tribunaux de Varsovie. « *Je ne reconnaissais pas les juges des assassins et je serrais la main des assassins.* » Ecrit plusieurs récits à partir de 1928 et fréquente des cafés littéraires. Joue avec passion au tennis.
- 1933 : Parution des récits sous le titre : *Mémoires des temps de l'immatunité.*
- 1934 : Abandonne définitivement les études de droit. Forme sa table littéraire au café Ziemianska. Commence à écrire *Yvonne, princesse de Bourgogne.*
- 1935 : Mort de son père. Hérite d'une partie du domaine familial. Publication inaperçue d'*Yvonne, princesse de Bourgogne.* Commence *Ferdydurke.* Collabore comme critique à quelques grands journaux de Varsovie.
- 1939 : Départ en Argentine. La guerre éclate. Son séjour se prolongera jusqu'en mai 1963.
- 1939-1944 : Vit pauvrement d'expédients et d'emprunts à Buenos Aires. De plus en plus fasciné par l'Amérique du Sud. N'écrit rien de sérieux.
- 1947 : Parution du *Mariage* en espagnol. Vie de plus en plus précaire. Entre à la Banque polonaise comme secrétaire de direction.
- 1954 : Quitte la Banque polonaise. Se consacre à son ouvrage *La Pornographie* et à une comédie musicale, *Opérette.*
- 1957 : Libéralisation du régime en Pologne. On y publie tous ses ouvrages. *Yvonne, princesse de Bourgogne* est jouée à Cracovie.
- 1958 : Commence à être traduit dans toutes les langues (à l'exception des pays de l'Est). Premières crises d'asthme.
- 1963 : Invitation pour un séjour d'un an à Berlin par la Fondation Ford. Quitte l'Argentine. Séjour à Paris.
- 1964 : Première du *Mariage* en Europe (m. e. s. : Jorge Lavelli). Aggravation de l'asthme. Séjour à Paris où il rencontre une jeune étudiante canadienne, Marie-Rita Labrosse.
- 1965 : Première d'*Yvonne* à Paris (m. e. s. : Jorge Lavelli).
- 1969 : Meurt le 24 juillet.

# VIE DE MYRIAM C.

(1997)

du 7 janvier au 14 février 1999 - Petit Théâtre

Texte **François Bon** - Mise en scène **Charles Tordjman**

Collaboration artistique

**Yedwart Ingey**

Décor

**Vincent Tordjman**

Lumière

**Stéphanie Daniel**

Son

**Dominique Petit**

Maquillage

**Suzanne Pisteur**

avec

**Arlette Bonnard**

**Aude Briant**

**Christine Brücher**

**Serge Maggiani**

**Annie Mercier**

**Catherine Mestoussis**

**Jean-Michel Portal**

**Hélène Rousset**

Production Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine

# Ô ma tombe délivre-moi de moi je ne veux plus l'être

Georges Bataille

Une jeune femme, Myriam C., vient de disparaître. Une vie qui reste alors seulement la somme de témoignages contradictoires, sur ce qui apparaît comme une solitude complexe : à chacun elle présentait un visage, et la somme de ces visages ne suffit pas à la reconstruire.

Les autres, ce sont ses proches. La mère, la sœur, le compagnon de la mère et l'ami de Myriam. Puis trois femmes de la petite ville, la patronne de bistrot, la grand-mère aveugle, et une désœuvrée qui observe.

Chacun témoigne : ce n'est pas tant pour parler de la morte. Plutôt pour se chercher soi-même, au bord du trou. La mort de l'autre met ce vide au bord de nous, et c'est là qu'on parle.

Qui était cette femme, ce qu'elle avait dans le corps et dans la tête, et ce qui lui a permis d'accepter elle-même l'idée de sa destruction. Et, par ces cercles concentriques, heurtant, le portrait de la ville. Qu'est-ce qui aurait pu dévier le cours du destin ? Comme dans la tragédie antique, pourtant, tout est su d'avance.

Je n'appartiens pas au monde du théâtre, mais à celui des livres. Quand Charles Tordjman m'a proposé de travailler ensemble à une pièce de théâtre, j'ai d'abord été réticent, et même plus. Et puis je lui ai montré, comme preuve de ce qui m'était précieux, qui motivait mon chemin, les quelques feuillets laissés par une jeune femme, tout récemment disparue, avec son énigme. Déjà je savais que, ce geste, je ne le faisais pas au hasard. Ces feuillets, concentrant toute une vie, ne m'appartenaient pas, avaient valeur bien au-delà. Alors ont suivi plusieurs mois à revenir dans cette petite ville de terre rouge, une ville en entonnoir au bord des montagnes, au-dessus de mines abandonnées. Rencontre de proches de Myriam, et puis d'autres voix qui s'ajoutaient, ceux et celles qui l'avaient croisée, d'autres qui simplement avaient partagé avec elle la ville ou les rêves. Il n'y avait pas une vérité simple, ni de révélation. Il y avait la complexité de la vie, ceux qu'on laisse après soi, l'omniprésence de la ville et son ciel, et sa terre rouge. Chacun détenait son idée de Myriam, et toutes ces voix croisées la multipliaient. Elle était présente, elle était celle qui, par son absence même, nous révélait à nous-mêmes, ici et aujourd'hui. Je ne sais pas si *Vie de Myriam C.* est un texte de théâtre, mais j'ai cette conviction d'une parole, pas la mienne, importante à relancer vers le dehors et la ville, et que le théâtre, comme la littérature, retrouvent à cela un peu de leur origine, pour explorer toute cette impasse d'aujourd'hui, exploration si urgente, à nous-mêmes si nécessaire.

François Bon, avril 1998

- 1953-1971 : Naissance en Vendée. Père : garagiste. Mère : institutrice. Lit tous les livres de la remise des prix : Dostoïevski, Tolstoï, Stendhal, jusqu'en 1968 où on les supprima. Dix années de militance communiste à l'U.E.C.
- 1972-1976 : Etudes à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (Bordeaux, puis Angers). Ingénieur à dominante mécanique.
- 1976-1980 : Se spécialise dans l'installation et la mise au point de systèmes de soudage par faisceaux d'électrons dans l'industrie aérospatiale et nucléaire, en France et à l'étranger.
- 1979 : En Inde, il passe ses journées à attendre des pièces d'acier que les machines ne souderont jamais. Lit Proust.
- 1980 : Dix-huit mois de disponibilité, lit Adorno, prend des cours de musique, écrit.
- 1982 : Les Editions de Minuit acceptent la deuxième mouture de *Sortie d'usine*. Avec les droits d'auteur, s'achète les seize volumes de Flaubert.
- 1984-1985 : Lauréat de l'Académie de France à Rome, réside un an à la Villa Médicis.
- 1985-1986 : Parutions de *Limite* et du *Crime de Buzon* (Editions de Minuit).
- 1991-1992 : Lauréat du Deutscher Akademischer Austauschdienst (Berliner Künstlerprogramm), réside un an à Berlin-Ouest. Parution des romans *Décor ciment*, *Calvaire des chiens*, et de *La Folie Rabelais, essai sur la genèse de Pantagruel* (Editions de Minuit).
- 1991-1992 : Lauréat de la Robert Bosch Stiftung, réside un an à Stuttgart. Parution de *L'Enterrement* (Editions de Minuit, Prix Paul Vaillant-Couturier). Parallèlement à son œuvre d'écrivain, anime des « ateliers » d'écriture qui s'adressent particulièrement à des jeunes en stage de « réinsertion », et aux populations des banlieues le plus souvent en marge des circuits traditionnels du savoir (Sète, Montpellier, Lodève, etc) ; crée avec Hervé Pickarski une « boutique d'écriture », dans une ancienne cave à vins du quartier de la Paillade à Montpellier. Leur ambition est simple : aider ces jeunes gens à prendre conscience que, individus à part entière, ils ont en eux des histoires qu'ils peuvent dire et mettre en forme. L'écriture comme arrachement à la fatalité du social.
- 1993-1994 : Parution de *Temps machine* (Editions Verdier), *Un fait divers* (Editions de Minuit).
- 1995 : Parution de *C'était toute une vie* (Editions Verdier), écrit à partir de la rencontre avec une toxicomane de 32 ans, en atelier d'écriture, et qui donnera lieu, dans une seconde étape de travail, à l'écriture de la pièce *Vie de Myriam C.*
- 1996-1998 : Parution de *Parking* (Editions de Minuit). Chargé de cours en technique d'écriture à la faculté des Sciences de Bordeaux I. Atelier d'écriture et spectacle, *Va savoir la vie*, avec vingt personnes en situation difficile, en collaboration avec Charles Tordjiman, au Centre Dramatique National de Nancy. Parution de *Prison* (Editions Verdier), récit issu d'un atelier d'écriture à la prison de Gradignan.

# LES HUISSIERS

(nouvelle version)  
(1957 ; 1998)

- du 14 janvier au 28 février 1999 - Grand Théâtre

Texte **Michel Vinaver** - Mise en scène **Alain Françon**

Conseil artistique  
**Myriam Desrumeaux**  
Décor  
**Jacques Gabel**  
Lumière  
**Joël Hourbeigt**  
Costumes  
**Patrice Cauchetier**  
Son  
**Jean-Marie Bourdat**  
Travail chorégraphique  
**Caroline Marcadé**

avec  
**Jean-Pierre Bagot**  
**Jeanne Balibar**  
**André Baeyens**  
**Jean-Luc Bideau**  
**Gilles David**  
**Jean-Yves Dubois**  
**Vincent Garanger**  
**Guillaume Lévêque**  
**Olivier Perrier**  
**Stanislas Stanic**  
**Dominique Valadié**  
**Claire Wauthion**  
**Wladimir Yordanoff**

Production Théâtre National de la Colline  
Le texte de la nouvelle version des *Huissiers* paraîtra avec le texte de *King* chez Actes Sud, collection Babel, en janvier 1999

Les huissiers font entrer et font sortir les visiteurs, veillent au bon ordre des lieux. Maîtres des antichambres du cabinet du ministre de la Défense nationale, de la présidence du Conseil, des couloirs de la Chambre des députés, lointains et proches de l'événement, ils s'entretiennent de leurs soucis : indices des salaires dans la fonction publique, limitation des naissances, sort de la planète. Cependant une guerre qui ne dit pas son nom bat son plein en Algérie tandis qu'un conflit, intérieur à l'hexagone, oppose dans le monde politique les défenseurs de la profession de la coiffure féminine – partisans du maintien de la mode actuelle des cheveux courts – à de puissants intérêts industriels résolus à ce que réussisse le lancement d'une mode nouvelle exaltant les cheveux longs. La gauche (non communiste) est au pouvoir. Au sein du gouvernement aussi bien que des deux principaux partis de cette gauche, « colombes » et « faucons » (Algérie), « longistes » et « courtistes » (coiffure) s'affrontent. L'entrelacs des ces deux luttes strie le paysage de la IV<sup>e</sup> République qui ne sait pas qu'elle connaît ses derniers soubresauts.

Michel Vinaver, mars 1998

*Comique* : Point de moquerie. La satire, c'est la vision qui surplombe, et le théâtre que je cherche à faire est à l'opposé du satirique. A l'égard des personnages ne s'exerce aucune ironie. Pourtant l'ironie est constitutive de ce théâtre comme le sang l'est de notre corps. Enlevez l'ironie, il n'y a plus rien. Alors où est-elle ? Dans la succession ininterrompue d'accidents infimes qui constituent le texte. Que sont ces accidents ? Les trous, les pannes dans le dialogue, les courts-circuits, les surgissements incongrus de rythmes et de rimes, les sautes de niveau de signification d'une réplique à l'autre, les dérapages et les syncopes pour aller d'une situation à une autre, les catastrophes à peine perceptibles dans les relations entre personnages, les enchaînements manqués, les tamponnements de phrases qui ratent

leur rencontre. Tout le tissu des décalages entre ce qu'on attend et ce qui se produit. Autant de décharges qui provoquent l'effet comique. Celui-ci est essentiel. Sans doute déclenche-t-il rarement l'éclat de rire. Mais plutôt, il déstabilise la banalité, et place le spectateur en permanence dans une zone au bord du rire, la zone du va-et-vient privilégié entre le drôle et le grave, là où, entre ces deux pôles, des mouvements de sens se produisent. La fabrication de l'effet comique n'est pas délibérée, elle est consubstantielle à l'écriture; l'effet comique est ce qui fait prendre la pâte, c'est la vibration qui donne consistance à la matière même de la conversation de tous les jours.

Michel Vinaver

Extrait de *Ecrits sur le théâtre*, réunis et présentés par Michelle Henry, L'Aire théâtrale, 1982

# KING

(1997-1998)

du 11 mars au 25 avril 1999 - Petit Théâtre

Texte **Michel Vinaver** - Mise en scène **Alain Françon**

Conseil artistique

**Myriam Desrumeaux**

Décor

**Jacques Gabel**

Costumes

**Patrice Cauchetier**

Lumière

**Joël Hourbeigt**

Son

**Jean-Marie Bourdat**

Travail chorégraphique

**Caroline Marcadé**

avec

**Carlo Brandt**

**Jean-Paul Roussillon**

(distribution en cours)

Production Théâtre National de la Colline

Le texte de la pièce paraîtra avec la nouvelle version des *Huissiers*, chez Actes Sud, collection Babel, en janvier 1999.

L'homme ainsi prénommé est connu pour avoir inventé, au tournant du siècle, le rasoir de sûreté. Mais sait-on que quelques années auparavant, il avait mis au point un système pour mettre fin à tous les maux – pauvreté, chômage, crime, prostitution, guerres – qui affligent l'humanité? A la source de ces maux, la concurrence, qu'il faut abolir. Mais comment? Créateur de la lame jetable, et par ailleurs prophète d'une nouvelle économie, d'une nouvelle société, King C. Gillette semble avoir tracé, dans sa vie comme dans son œuvre, deux parcours à la fois, qui avaient tout pour mutuellement s'exclure. *King* fait théâtre de cette énigme.

Michel Vinaver, mars 1998

Au départ d'une pièce il n'y a aucun sens. Mais aussitôt l'écriture de la pièce commencée, il y a une poussée vers le sens, une poussée vers la constitution de situations, de thèmes, de personnages.

A partir d'un noyau indéterminé issu de l'explosion initiale, la pièce n'arrête pas de se construire.

Michel Vinaver

Extrait de *Une écriture au quotidien*, communication à la Rassegna Internazionale dei teatri stabili, Florence, avril 1980

- 1927 : Naît à Paris, de parents originaires de Russie.
- 1938-1943 : Etudes secondaires à Paris, Cusset (Allier), Annecy (Haute-Savoie), New York.
- 1944-1945 : Engagé volontaire dans l'armée française.
- 1946-1947 : Bachelor of Arts, Wesleyan University, Connecticut, U. S. A.
- 1947 : Traduit *The Waste Land* de T. S. Eliot (publication dans *Poésie* n° 31, en 1984).
- 1947-1948 : Ecrit un roman, *Lataume*, que Camus fait publier chez Gallimard et que Gabriel d'Aubarède, dans *Les Nouvelles Littéraires*, qualifie de « morne tissu d'extravagances et de grossièreté qui n'inspire même pas la répugnance ». *L'Espoir du Congo* (Elisabethville, Congo belge) cependant reconnaît « à cet écrivain un incontestable talent ».
- 1950 : A partir de son expérience de l'armée et de la guerre froide, écrit un deuxième roman, *L'Objecteur* (Gallimard), honoré du prix Fénéon.
- 1951 : Licence libre de lettres à la Sorbonne. Bibliothécaire à mi-temps au Centre international de l'enfance.
- 1953 : Cherche un emploi. La société Gillette France, qui procède au transfert de son siège et de son usine de Paris à Annecy, répond à sa petite annonce. Embauché comme cadre stagiaire. Nommé chef du service administratif, trois mois plus tard.
- 1955 : Suit les répétitions d'*Ubu Roi* à Annecy pendant l'été (stage national d'art dramatique amateur). Gabriel Monnet, qui dirige le stage, lui demande s'il écrirait une pièce pour son stage de l'année suivante. Ecrit *Les Coréens* pendant ses trois semaines de vacances. *Les Coréens* sont montés en octobre 1956 par Roger Planchon à Lyon, en février 1957 par Jean-Marie Serreau à Paris.
- 1957-1959 : Les deux pièces écrites dans la foulée, *Les Huisiers* et *Iphigénie Hôtel*, attendront l'une vingt-trois ans avant d'être créée par Gilles Chavassieux à Lyon, l'autre dix-huit ans avant d'être créée par Antoine Vitez à Paris. Adaptation sur commandé de Jean Vilar, pour le T. N. P., de *La Fête du cordonnier* de Thomas Dekker.
- 1959-1960 : Fait un stage dans la force de vente Gillette en Angleterre, puis l'entreprise l'envoie neuf mois dans une école internationale de management à Lausanne. Nommé PDG de Gillette Belgique (40 employés). Se distingue, au sein de la multinationale, par le succès des opérations qu'il mène sur son marché pour faire progresser l'usage par la population féminine des permanentes à froid « Chez soi » de marque Toni et Prom.
- 1964-1966 : Promu PDG de Gillette Italie (300 employés),

puis de Gillette France (1000 ouvriers et employés). Lancements successifs du rasoir Techmatic, de la lame Gillette Bleue Extra traitée au Teflon, et des lames Super Gillette Longue Durée.

- 1969 : Commence *Par-dessus bord*, pièce excédant les limites habituelles (60 personnages, 25 lieux, 7 heures de représentation) que monteront Roger Planchon dans une version abrégée en 1973 et Charles Joris dans la version intégrale en 1983.
- 1969-1978 : Négocie l'acquisition par Gillette de la société française S. T. Dupont (briquets de luxe, briquets jetables, « Cricket »). Devient et restera huit ans, PDG de cette société.
- 1979-1980 : Délégué général pour l'Europe, Groupe Gillette.
- 1981 : Publication par Castor Poche de ses *Histoires de Rosalie* (littérature enfantine).
- 1971-1982 : Écrit *La Demande d'emploi*, *Dissident il va sans dire*, *Nina c'est autre chose*, *Les Travaux et les Jours*, *A la renverse*, *L'Ordinaire* : pièces créées à Paris par Jean-Pierre Dougnac, Jacques Lassalle, Alain Françon.
- 1982-1986 : Quitte Gillette et les affaires. Professeur associé, Institut d'études théâtrales, Paris III.
- 1982-1987 : Création, au sein du Centre national des Lettres, de la commission Théâtre dont il assure pendant les quatre premières années la présidence.
- 1984 : Écrit *Les Voisins* (création Alain Françon, 1986), et *Portrait d'une femme* (création mondiale, en langue anglaise, par Sam Walters, 1995).
- 1986 : L'ensemble de ses pièces, jusqu'alors publiées au coup par coup par Gallimard, L'Arche, L'Aire et la revue Théâtre Populaire, est publié par Actes Sud : *Théâtre complet* en deux volumes.
- 1988 : Professeur d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Écrit *L'Emission de télévision*, création par la Comédie-Française à l'Odéon, mise en scène Jacques Lassalle.
- 1991-1995 : Traduction du *Temps et la Chambre* de Botho Strauss, sur commande de Patrice Chéreau pour une production à l'Odéon. Mise en chantier d'une collection d'œuvres théâtrales avec un appareil critique et pédagogique pour usage scolaire (« Répliques », Actes Sud), dont douze titres paraissent durant ces quatre ans. En accompagnement, publication chez le même éditeur d'un ouvrage collectif, *Ecritures dramatiques*.
- 1997-1998 : Écrit *King*.

Tiré d'une autobiographie établie par Michel Vinaver en 1988 et récemment complétée, parue dans *Le Dictionnaire (Littérature française contemporaine)* de Jérôme Garcin, éditions François Bourin, 1988.

# SURFEURS

(1998)

● du 19 mars au 25 avril 1999 - Grand Théâtre

Texte et mise en scène **Xavier Durringer**

Décor

**Eric Durringer**

Costumes

**Natacha Diehl**

**Josette Rocheron**

Lumière

**Orazio Trotta**

avec

**Gérard Chaillou**

**Marc Chapiteau**

**Clovis Cornillac**

**Agnès Joessel**

**Philippe Kara-Mohamed**

**Gérald Laroche**

**Bruno Lopez**

**Jean Miez**

**Christiane Millet**

**Anisia Moerman**

**Edouard Montoute**

**Eric Savin**

**Betty Tebouille**

Coproduction : Théâtre National de la Colline/Théâtre de l'Union CDN de Limoges/Compagnie la Lézarde/La Coursive-Scène Nationale de la Rochelle/Théâtre de Cherbourg/La Halle aux grains-Blais/CDN Normandie-Comédie de Caen.  
Le texte de la pièce paraîtra aux Editions Théâtrales en mai 1998.

L'idée du titre à l'origine, c'était Politique et Pornographie. Une histoire sur tous les fascismes ordinaires.

Un homme politique en remplace un autre qui vient de mettre fin à ses jours. Il est parachuté avec sa femme dans une zone où tout n'est que chaos. Deux conseillers l'attendent sans plus rien attendre et le lancent dans le grand bain.

En bas, juste en dessous de la mairie, dans les fondations, des hommes et des femmes vivent de petits expédients.

Du peep-show au petit commerce, comptoir dope et chocolat.

Notre homme part dans ce combat plein de sincérité et de bonne volonté, mais se retrouve très vite plongé dans un monde qu'il ne connaît pas, racket affectif et autres. Mais qui tire les ficelles ?

Comment le passé oublié de tous rejoint éternellement le présent ? Où sont les nouveaux combats, les nouvelles utopies ?

Qui dirige qui, qui dirige quoi ?

Une pièce de guerre en temps de paix ou une pièce sur la paix en temps de guerre. L'histoire du serpent qui se mord la queue.

Xavier Durringer, mars 1998

Un théâtre qui ne recueille pas la pulsation sociale, la pulsation historique, le drame de son peuple, et la couleur authentique de son paysage et de son esprit, avec son rire et ses larmes, ce théâtre-là n'a pas le droit de s'appeler théâtre, mais « salle de divertissement », local tout juste bon pour cette horrible chose qui s'appelle « tuer le temps ».

Federico Garcia Lorca, 2 février 1935

Extrait de « Causerie sur le théâtre », *Œuvres complètes*, II, NRF, Gallimard

- On me reproche souvent - Tolstoï lui-même me l'a reproché - de ne parler que de choses insignifiantes, de ne pas montrer les héros « positifs » : des révolutionnaire, un Alexandre le Grand, ou même tout simplement des inspecteurs de police honnêtes, comme l'a fait Leskov. Mais où voulez-vous que je les prenne ? Je ne demanderais pas mieux ! [...] Notre existence est provinciale, nos villes ne sont pas pavées, nos villages sont pauvres et notre peuple est épuisé... Tant que nous sommes jeunes nous gazouillons tous avec enthousiasme, tels des moineaux sur un tas de fumier, mais, vers la quarantaine, nous sommes déjà des vieillards et nous pensons à la mort... Les piètres héros que nous sommes !

Anton Tchekhov

Cité par Alexandre Sérébrov-Tikhonov dans *Tchekhov vu par ses contemporains*

Citations choisies par Xavier Durringer

- Xavier Durringer est né le 1<sup>er</sup> décembre 1963 à Paris. Il dirige la compagnie de théâtre « La Lézarde » depuis 1989, pour laquelle il écrit et met en scène des spectacles. Il écrit et réalise également pour le cinéma. La création de ses textes au théâtre et au cinéma l'amène à parcourir de nombreux pays d'Europe et des Etats-Unis.

Ses textes, traduits dans de nombreuses langues étrangères, ont paru, en France, aux Editions Théâtrales.

- En 1988, il crée *Une rose sous la peau* au Festival d'Avignon Off.
- En 1989, il crée à Paris *Bal-trap* qui tourne à l'étranger avec l'AFAA et 22.34, présenté au Festival de Rome. Il écrit *La Nuit à l'envers*, diffusée sur France Culture dans une mise en onde de Jean-Pierre Colas.
- En 1990, il crée *Une petite entaille* à l'ANPE du spectacle à Paris.
- En 1991, il crée *Une envie de tuer... sur le bout de la langue*, également lue au Ubu Theatre à New York, à la Nouvelle-Orléans et au Royal Court à Londres.
- En 1993, le TJP Strasbourg lui passe une commande d'écriture, *La Quille*, qu'il crée à Paris en 1994. Il écrit et réalise au cinéma *La Nage indienne* (long métrage), Sélection officielle du Premier Film à Berlin.

En 1994, il crée *Quand le père du père de mon père*, montage de textes en français, cajun, créole et américain, à la Nouvelle-Orléans et au Festival des Francophonies de Limoges.

- En 1995, il crée *Polaroid*, paru en français aux Editions Théâtrales, sous le titre : *Chroniques des jours entiers, des nuits entières*. Le spectacle tourne en France et à l'étranger jusque en 1998. La pièce est lue au Deutsches Theater.
- En 1996, il réalise *Le Flic* (court métrage), dans le cadre des « 3000 contre le virus » et des travaux de l'ADAMI pour le Festival de Cannes.
- En 1997, il écrit avec Jean Mieze et réalise *J'irai au paradis... car l'enfer c'est ici* (long métrage), Sélection officielle San Sebastian, Namur, Londres, Montréal..., Festival AFI Los Angeles. Il réalise le vidéoclip *Audit* de Bernard Lavilliers et celui de Johnny Hallyday intitulé *Debout* (1998).
- En 1998, il écrit *Surfeurs* qu'il crée à Limoges en mai, et présentera au Festival d'Avignon en juillet.

# CASIMIR ET CAROLINE

(1932)

- du 7 mai au 13 juin 1999 - Grand Théâtre

Texte **Ödön von Horváth** - Texte français **Henri Christophe**  
Mise en scène **Jacques Nichet**

Décor  
**Pierre Heydorff**  
Lumière  
**Marie Nicolas**  
Costumes  
**Nathalie Prats**  
Création sonore  
**Bernard Valéry**  
Direction musicale  
**Georges Baux**

avec  
**Bouzid Allam**  
**Jean-Pol Dubois**  
**Micha Lescot**  
**Jacques Mazeran**  
**Véronique Octon**  
**Juliette Poissonier**  
**Isabelle Ronayette**  
**Abdel Sefsaf**  
**Daniel Znyk**  
(distribution en cours)

Production Théâtre de la Cité, Théâtre National de Toulouse-Midi Pyrénées  
Le texte de la pièce est paru aux éditions Actes Sud-Papiers en 1991.

Casimir, chauffeur qui vient de perdre son emploi, se dispute avec son amie Caroline, employée de bureau, qui a envie de s'amuser à la fête de la bière de Munich. Agacée, elle se laisse inviter par Jupmann, coupeur dans une fabrique de vêtements, dont le patron, Tapp – accompagné de son vieux camarade Pick, juge – se trouve justement lui aussi à la fête. Casimir noie son chagrin jusqu'à plus un sou en compagnie de son vieil ami et néanmoins petit délinquant, Franzel Mark, et l'amie de celui-ci, Erna. Caroline assiste avec Jupmann au spectacle des « phénomènes de foire », rencontre Tapp et Pick, ce dernier lui offre des tours de manège et soudoie Jupmann. Casimir vient demander pardon à Caroline de sa mauvaise humeur mais elle préfère viser plus haut, et se laisse embarquer par Tapp. Celui-ci, au volant de son cabriolet, a une crise cardiaque et retrouve à l'infirmerie son ami Pick qui s'est fait malmener dans une bagarre généralisée. Franzel Mark est arrêté lors du cambriolage d'une voiture, et Casimir (se) console (avec) Erna. Caroline, dépitée, se réfugie dans les bras de Jupmann.

Extrait de *Ödön von Horváth repères*, par Heinz Schwarzinger, Actes Sud-Papiers, 1992

C'est une ballade, celle du chauffeur sans travail Casimir, et de sa fiancée Caroline aux grandes ambitions, ballade d'une tristesse sereine, atténuée par l'humour, c'est-à-dire la banale certitude : « Il faut bien mourir ! » (...) Tous les critiques ou presque ont écrit qu'il s'agissait d'une satire de Munich et de sa fête de la bière – je n'ai pas besoin de souligner qu'on s'est totalement trompé sur mes intentions, sur le lieu et le contenu ; il ne s'agit absolument pas d'une satire... (...) Je ne suis pas un auteur satirique, Messieurs ! On me reproche d'être grossier, trop répugnant, trop inquiétant et étrange, trop cynique et que sais-je encore parmi ce genre de solides qualités... et on oublie que ma seule ambition est de peindre le monde tel que hélas ! il est.

Ödön von Horváth  
Extrait de *Ödön von Horváth repères*, par Heinz Schwarzinger, Actes Sud-Papiers, 1992

- 1901 : Naissance à Fiume (Rijeka), port croate de possession hongroise. Père, attaché au consulat impérial et royal d'Autriche-Hongrie. Mère, issue d'une famille de médecins militaires austro-hongroise.
- 1908-1913 : La famille s'installe à Budapest. Premier enseignement en hongrois par des précepteurs, puis à l'École de l'Archevêché à Budapest. Education religieuse très poussée. Père nommé au consulat austro-hongrois à Munich en 1913. Horváth fréquente le Kaiser-Wilhelm-Gymnasium. Redouble et change de lycée. « *Pendant ma scolarité, j'ai changé quatre fois de langue d'enseignement, et à presque chaque classe j'ai changé de ville. Le résultat en était que je ne maîtrisais aucune langue parfaitement[...] . A quatorze ans seulement j'écrivis ma première phrase en allemand.* »
- 1915-1919 : Poursuit ses études à Presbourg (Bratislava). Mauvais élève. A la fin de la guerre, retour à Budapest. Se lie avec un cercle de jeunes gens qui dévorent les œuvres nationalistes et révolutionnaires d'Endre Ady. Dissolution de l'Autriche-Hongrie. Proclamation de l'Etat libre de Bavière. République Populaire de Hongrie. Armistice. La famille se réfugie à Vienne puis en Bavière. Baccalauréat dans un lycée privé à Vienne. Etudes de Lettres à Munich.
- 1922 : Parution du *Livre des danses*, pantomime commandée à Horváth par le compositeur Siegfried Kallenberg rencontré à Munich. Accueil mitigé.
- 1923 : S'installe à Murnau, petite ville bavaroise, et commence à écrire. Passe plusieurs semaines à Paris puis s'établit à Berlin.
- 1924-1928 : S'implique dans les événements sociaux et politiques, collabore à l'enquête sur les assassinats politiques des années d'après-guerre. Ecrit de courtes proses, esquisses de pièces, achève plusieurs versions de son « théâtre populaire » : *Le Funiculaire* (1926-29), *Le Belvédère* (1927), *Sladek, soldat de l'armée noire* (1929)...
- 1930-1933 : Ecrit *Nuit italienne* (1931). Achève *Légendes de la forêt viennoise* (créé fin 1931 à Berlin) : obtient le Prix Kleist (deux ans après Brecht) ; écrit *Casimir et Caroline*... Popularité de plus en plus grande. En 1933, ses livres sont brûlés sur les places publiques. Quitte l'Allemagne pour Vienne, rentre à Budapest pour renouveler son passeport hongrois. Mariage avec la cantatrice Maria Elsner (divorce en 1934).
- 1934-1936 : Réfugié en Autriche, assiste à l'écrasement du soulèvement socialiste par les fascistes (février 1934). Retour à Berlin : recueille des matériaux pour une pièce sur le national-socialisme. Regrettera amèrement cette compromission (travail alimentaire). Adhère à la Fédération des écrivains allemands. A partir de 1935, travaille à divers projets sur le thème de la fuite hors du présent (à Vienne). En juillet 1936, privé de son permis de séjour, doit quitter le sol allemand dans les 24 heures. Exclu de la Fédération des écrivains allemands (1937).
- 1937-1938 : Nouvelles tensions entre l'Allemagne et l'Autriche. Ecrit les comédies « historiques » : *Un village sans hommes* et *Pompéi*. Publication, à Amsterdam, de son roman *Jeunesse sans Dieu*. Récuse son œuvre passée et se propose d'écrire une « Comédie Humaine » (comprenant notamment *Pompéi*). Annexion de l'Autriche par Hitler (mars 1938) : fuite. Hésite à s'exiler en Suisse ou aux Etats-Unis. Rencontre, à Paris, le cinéaste Robert Siodmak, qui envisage d'adapter *Jeunesse sans Dieu* à Hollywood.
- Meurt le 1<sup>er</sup> juin 1938, le crâne fracassé par une branche arrachée par le vent, face au théâtre Marigny à Paris.

# LE COLONEL DES ZOUAVES

(1997)

du 14 mai au 20 juin 1999 - Petit Théâtre

Texte **Olivier Cadiot** - Mise en scène **Ludovic Lagarde**

Costumes

avec

**Virginie et Jean-Jacques Weil****Laurent Poitrenaux**

Lumière

**Sébastien Michaux**

Conseiller technique

**Fabien Billaud**

Avec la participation artistique de

**Odile Duboc**, chorégraphe**Gilles Grand**, musicien

Coproductio CDDDB Théâtre de Lorient/Le Carreau Scène Nationale de Forbach/Compagnie Ludovic Lagarde

Le texte de la pièce est paru aux Editions P. O. L. en 1997.

Exilé dans son entresol, un domestique zélé tente d'améliorer son service. La conscience professionnelle tourne très vite à l'obsession dévorante. Il s'oblige à inventer des méthodes de plus en plus complexes et inutiles comme Robinson dans son île, cherchant à contrôler à l'infini tous les stades de son travail. Devenu encyclopédiste sans le savoir, cet autodidacte s'imagine qu'une accumulation de progrès minuscules suffira à lui faire réussir un vrai « Art Ménager ». Diviser à la folie pour mieux régner. Leçons de service total.

Pour bien servir les gens il faut connaître leurs goûts, il faut les écouter. Il finira par enregistrer leurs conversations, les transcrire, transformer sa cave en salle d'écoute, et devenir espion de fait. Dur travail de reconstituer mot à mot, la partition exacte de ce qu'il a entendu. Le monologue central mélange en une seule phrase, propos de table, commentaires, fragments de discours et morceaux de dialogues. Il va convoquer des personnages virtuels, comme preuves à l'appui dans un procès privé. Reconstitutions et tableaux vivants en anamorphose. Pour échapper à ce cauchemar, notre héros file à fond dans la nature. Course à pied pour rassembler ses esprits. Cross pour avaler le passé.

Ce texte est la version monologue et accélérée du livre *Le Colonel des Zouaves*, P. O. L., 1997.

Olivier Cadiot, avril 1998

Pourquoi je deviens artiste.

Très influencé par ces lettres je décidai de devenir artiste. Artiste d'accord, oui! mais comment? Il est certain que les problèmes que j'envisageai d'abord furent extrêmement classiques : comment représenter la nature qui m'entourait? Comment représenter l'ombre d'un arbre? Comment représenter l'ombre d'un arbre sur un champ très lumineux? Et ensuite : comment représenter l'ombre d'un arbre sur un champ très lumineux avec le ciel reflétant l'eau qui s'imprimant à l'envers colore le champ comme un mur peut impressionner un visage? Et j'abandonnai.

Comment représenter le lever du jour? Comment représenter le lever du jour et sa fraîcheur le bleu pur imprimé? Comment représenter le lever du jour et sa fraîcheur le bleu pur imprimé avec le chant strident des oiseaux en vol le vert profond des haies circulant haut en spirale ff-fff?

Comment représenter la ligne claire de l'eau et la ligne des herbes? Comment représenter la ligne claire de l'eau et la ligne des herbes ondulantes aspirées filaments articulés? Comment représenter la ligne claire de l'eau et la ligne des herbes ondulantes aspirées filaments articulés?

Comment représenter la ligne des herbes dans le courant rapide glacé rapide courant? Comment représenter la ligne claire de l'eau et la ligne des herbes ondulantes aspirées filaments articulés dans le courant rapide glacé rapide courant avec le reflet du ciel bleu pur imprimé avec le chant strident des oiseaux en vol le vert profond des haies circulant haut en spirale ff-fff?

Olivier Cadiot

Extrait de *Futur, ancien, fugitif*, P.O.L., 1993

# CALENDRIER

- . Olivier Cadiot est né en 1956 à Paris.
- . En 1988, il publie aux éditions P. O. L. un premier livre de poésie *L'Art poétique*. Écrit pour Pascal Dusapin, une série de pièces : *Mimi, Il-li-ko, Anacoluthes*, puis le texte de l'opéra *Roméo & Juliette* (P.O.L., 1989).
- . En 1993, il publie le premier tome d'une série à la limite du roman : *Futur, ancien, fugitif*, suivi en 1997 du *Colonel des Zouaves*. Il poursuit sa collaboration avec des musiciens, avec Georges Aperghis (*Tourbillons, Atem*, 1995), avec le groupe Katonoma et avec Benoît Delbecq & Quartett.
- . Pour le théâtre, il écrit *Happy Birthday to you* (G.M. Pauen, L'Athénée, 1988). Pour le metteur en scène Ludovic Lagarde, il écrit *Sœurs et Frères*, pour cinq acteurs en 1993, puis en 1997, la version monologue du *Colonel des Zouaves*.
- . Il co-dirige avec Pierre Alferi la *Revue de Littérature Générale*.

GRAND THÉÂTRE ●		PETIT THÉÂTRE ◀	
M 1			
M 2			
J 3			
V 4			
S 5			
D 6			
L 7			
M 8			
M 9			
J 10	Pour un oui ou pour... 21 h00		
V 11	Pour un oui ou pour... 21 h00		
S 12	Pour un oui ou pour... 21 h00		
D 13	Pour un oui ou pour... 16 h00		
L 14	Relâche		
M 15	Pour un oui ou pour... 19 h00		
M 16	Pour un oui ou pour... 21 h00		
J 17	Pour un oui ou pour... 21 h00		
V 18	Pour un oui ou pour... 21 h00		
S 19	Pour un oui ou pour... 21 h00		
D 20	Pour un oui ou pour... 16 h00		
L 21	Relâche		
M 22	Pour un oui ou pour... 19 h00		
M 23	Pour un oui ou pour... 21 h00		
J 24	Le Poisson... 20 h30		
V 25	Le Poisson... 20 h30		
S 26	Le Poisson... 20 h30		
D 27	Le Poisson... 15 h30		
L 28	Relâche		
M 29	Le Poisson... 19 h30		
M 30	Le Poisson... 20 h30		

GRAND THÉÂTRE ●		PETIT THÉÂTRE ▶	
J 1	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
V 2	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
S 3	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
D 4	Le Poisson... 15 h30		Relâche exceptionnelle
L 5	Relâche		Relâche
M 6	Le Poisson... 19 h30		Pour un oui ou pour... 19 h00 ①
M 7	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
J 8	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
V 9	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
S 10	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 16 h et 21 h
D 11	Le Poisson... 15 h30 ②		Pour un oui ou pour... 16 h00
L 12	Relâche		Relâche
M 13	Le Poisson... 19 h30 ③ ④		Pour un oui ou pour... 19 h00
M 14	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
J 15	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
V 16	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
S 17	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
D 18	Le Poisson... 15 h30 ⑤		Pour un oui ou pour... 16 h00
L 19	Relâche		Relâche
M 20	Le Poisson... 19 h30		Pour un oui ou pour... 19 h00
M 21	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
J 22	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
V 23	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
S 24	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
D 25	Le Poisson... 15 h30		Pour un oui ou pour... 16 h00
L 26	Relâche		Relâche
M 27	Le Poisson... 19 h30		Pour un oui ou pour... 19 h00
M 28	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
J 2	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
V 30	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00
S 31	Le Poisson... 20 h30		Pour un oui ou pour... 21 h00

① : débat - ② : audition

## 98/99 MOIS DE NOVEMBRE

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
D 1		
L 2		
M 3		
M 4		
J 5		
V 6		
S 7		
D 8		
L 9		
M 10		
M 11		
J 12		Ange des peupliers 21h00
V 13		Ange des peupliers 21h00
S 14		Ange des peupliers 21h00
D 15		Ange des peupliers 16h00
L 16		Relâche
M 17		Ange des peupliers 19h00
M 18	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
J 19	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
V 20	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
S 21	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
D 22	Yvonne, princesse... 15h30	Ange des peupliers 16h00
L 23	Relâche	Relâche
M 24	Yvonne, princesse... 19h30	Ange des peupliers 19h00 ⓓ
M 25	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
J 26	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
V 27	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
S 28	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
D 29	Yvonne, princesse... 15h30 ⓐ	Ange des peupliers 16h00
L 30	Relâche	Relâche

ⓓ : débat - ⓐ : audiovisio

## 98/99 MOIS DE DECEMBRE

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
M 1	Yvonne, princesse... 19h30	Ange des peupliers 19h00
M 2	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
J 3	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
V 4	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
S 5	Yvonne, princesse... 20h30 ⓐ	Ange des peupliers 21h00
D 6	Yvonne, princesse... 15h30	Ange des peupliers 16h00
L 7	Relâche	Relâche
M 8	Yvonne, princesse... 19h30 ⓐ ⓓ	Ange des peupliers 19h00
M 9	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
J 10	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
V 11	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
S 12	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
D 13	Yvonne, princesse... 15h30 ⓐ	Ange des peupliers 16h00
L 14	Relâche	Relâche
M 15	Yvonne, princesse... 19h30	Ange des peupliers 19h00
M 16	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
J 17	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
V 18	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
S 19	Yvonne, princesse... 20h30	Ange des peupliers 21h00
D 20	Yvonne, princesse... 15h30	Ange des peupliers 16h00
L 21		
M 22		
M 23		
J 24		
V 25		
S 26		
D 27		
L 28		
M 29		
M 30		
J 31		

ⓓ : débat - ⓐ : audiovisio



## 98/99 MOIS DE MARS

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
L 1		
M 2		
M 3		
J 4		
V 5		
S 6		
D 7		
L 8		
M 9		
M 10		
J 11		King 21h00
V 12		King 21h00
S 13		King 21h00
D 14		King 16h00
L 15		Relâche
M 16		King 19h00
M 17		King 21h00
J 18		King 21h00
V 19	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 20	Surfeurs 20h30	King 21h00
D 21	Surfeurs 15h30	King 16h00
L 22	Relâche	Relâche
M 23	Surfeurs 19h30	King 19h00 ⓓ
M 24	Surfeurs 20h30	King 21h00
J 25	Surfeurs 20h30	King 21h00
V 26	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 27	Surfeurs 20h30	King 21h00
D 28	Surfeurs 15h30	King 16h00
L 29	Relâche	Relâche
M 30	Surfeurs 19h30	King 19h00
M 31	Surfeurs 20h30	King 21h00

ⓓ : débat - ⓐ : audiovison

## 98/99 MOIS D'AVRIL

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
J 1	Surfeurs 20h30	King 21h00
V 2	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 3	Surfeurs 20h30	King 21h00
D 4	Surfeurs 15h30	King 16h00
L 5	Relâche	Relâche
M 6	Surfeurs 19h30 ⓐ ⓓ	King 19h00
M 7	Surfeurs 20h30	King 21h00
J 8	Surfeurs 20h30	King 21h00
V 9	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 10	Surfeurs 20h30 ⓐ	King 21h00
D 11	Surfeurs 15h30	King 16h00
L 12	Relâche	Relâche
M 13	Surfeurs 19h30	King 19h00
M 14	Surfeurs 20h30	King 21h00
J 15	Surfeurs 20h30	King 21h00
V 16	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 17	Surfeurs 20h30	King 21h00
D 18	Surfeurs 15h30 ⓐ	King 16h00
L 19	Relâche	Relâche
M 20	Surfeurs 19h30	King 19h00
M 21	Surfeurs 20h30	King 21h00
J 22	Surfeurs 20h30	King 21h00
V 23	Surfeurs 20h30	King 21h00
S 24	Surfeurs 20h30	King 21h00
D 25	Surfeurs 15h30 ⓐ	King 16h00
L 26		
M 27		
M 28		
J 29		
V 30		

ⓓ : débat - ⓐ : audiovison

## 98/99 MOIS DE MAI

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
S 1		
D 2		
L 3		
M 4		
M 5		
J 6		
V 7	Casimir et Caroline 20h30	
S 8	Casimir et Caroline 20h30	
D 9	Casimir et Caroline 15h30	
L 10	Relâche	
M 11	Casimir et Caroline 19h30	
M 12	Casimir et Caroline 20h30	
J 13	Casimir et Caroline 20h30	
V 14	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
S 15	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
D 16	Casimir et Caroline 15h30	Le Colonel des zouaves 16h00
L 17	Relâche	Relâche
M 18	Casimir et Caroline 19h30 A D	Le Colonel des zouaves 19h00
M 19	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
J 20	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
V 21	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
S 22	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
D 23	Casimir et Caroline 15h30	Le Colonel des zouaves 16h00
L 24	Relâche	Relâche
M 25	Casimir et Caroline 19h30 A	Le Colonel des zouaves 19h00
M 26	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
J 27	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
V 28	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
S 29	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
D 30	Casimir et Caroline 15h30	Le Colonel des zouaves 16h00
L 31	Relâche	Relâche

D : débat - A : audiovison

## 98/99 MOIS DE JUIN

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
M 1	Casimir et Caroline 19h30	Le Colonel des zouaves 19h00
M 2	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
J 3	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
V 4	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
S 5	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
D 6	Casimir et Caroline 15h30	Le Colonel des zouaves 21h00
L 7	Relâche	Relâche
M 8	Casimir et Caroline 19h30	Le Colonel des zouaves 19h00
M 9	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
J 10	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
V 11	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
S 12	Casimir et Caroline 20h30	Le Colonel des zouaves 21h00
D 13	Casimir et Caroline 15h30	Le Colonel des zouaves 16h00
L 14		Relâche
M 15		Le Colonel des zouaves 19h00
M 16		Le Colonel des zouaves 21h00
J 17		Le Colonel des zouaves 21h00
V 18		Le Colonel des zouaves 21h00
S 19		Le Colonel des zouaves 21h00
D 20		Le Colonel des zouaves 16h00
L 21		
M 22		
M 23		
J 24		
V 25		
S 26		
D 27		
L 28		
M 29		
M 30		

D : débat - A : audiovison

SAISON 1998-1999

# LES ABONNEMENTS

## **ABONNEMENTS 3, 4, 5 SPECTACLES** **CARTES COLLINE 8 ET 10 SPECTACLES**

### **LES TARIFS LES PLUS INTÉRESSANTS**

Les tarifs proposés en abonnement vous offrent de 45 à 60 % de réduction par rapport au plein tarif.

### **LIBRE CHOIX DES SPECTACLES**

Vous pouvez composer votre abonnement **librement** en choisissant au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre.

### **LIBRE CHOIX DES DATES**

Vous pouvez remettre à plus tard le choix de vos dates, nous vous enverrons alors des contremarques pour les spectacles que vous avez sélectionnés.

Elles seront à nous renvoyer, complétées des dates retenues, **avant le premier jour de l'exploitation des spectacles.**

Mais vous avez aussi la possibilité de planifier votre saison théâtrale en réservant vos dates dès la souscription de votre abonnement ; vous recevrez alors directement vos billets définitifs.

### **LES MEILLEURES PLACES**

Votre abonnement vous garantit un **placement privilégié** dans nos deux salles.

### **DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR VOS PROCHES**

Un tarif de **110 F** est consenti à deux personnes qui vous accompagnent (dans la limite des places disponibles).

### **RENCONTRES - ÉVÉNEMENTS**

Nous nous engageons à vous proposer des rencontres, des débats, des événements réalisés en partenariat avec d'autres structures culturelles.

### **DES INFORMATIONS À VOTRE DOMICILE**

Vous recevrez chez vous des informations sur nos spectacles et sur les rendez-vous auxquels vous serez conviés : rencontres avec les artistes, débats, projections de films...

### **LEXI-TEXTES**

Pour obtenir un éclairage sur l'ensemble des pièces et des auteurs de la saison, le Théâtre National de la Colline réalise un "livre-recueil", *LEXI-Textes*. Cette publication est offerte aux abonnés.

## **LA CARTE COLLINE AVANT LE 31 AOÛT** **8 SPECTACLES 500 F / 10 SPECTACLES 600 F**

La Carte Colline vous permet d'assister au plus grand nombre de spectacles, aux tarifs les plus avantageux (plus de 60 % de réduction). Si vous souscrivez votre carte **avant le 31 août**, une réduction supplémentaire vous est consentie.

### **REJOIGNEZ-NOUS**

La Carte Colline vous invite à un voyage au cœur de notre projet artistique et instaure une relation privilégiée entre vous et le théâtre.

Nous nous attacherons à vous proposer, tout au long de l'année

- ▲ des rencontres avec nos équipes artistiques
- ▲ des invitations dans des musées et des institutions culturelles ouvertes aux expressions de notre siècle.

### **NOS PARTENAIRES**

Centre Georges Pompidou  
Fondation Cartier pour l'art contemporain  
Galerie nationale du Jeu de Paume  
M. K. 2 Vision  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Musée de la Mode et du Textile (UCAD)  
Musée d'Orsay  
Opéra de Paris  
Parc et Grande Halle de la Villette  
Vidéotheque de Paris

Nous vous tiendrons régulièrement informés des rendez-vous réservés aux Cartes Colline, à votre domicile, tout au long de l'année.

### **RENSEIGNEMENTS**

Isabelle Broussolle 01 44 62 52 26

# L'ABONNEMENT MODE D'EMPLOI

## CHOIX DES SPECTACLES

La saison 1998/1999 comprend 10 spectacles.

- ▲ Carte Colline 10 spectacles :  
vous choisissez tous les spectacles de la saison
- ▲ Carte Colline 8 spectacles :  
vous choisissez cinq spectacles dans le Grand Théâtre et trois spectacles dans le Petit Théâtre
- ▲ abonnement 3, 4 ou 5 spectacles :  
vous choisissez au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre.

## CHOIX DES DATES

Si vous avez déjà choisi les dates de représentation, vous pouvez les noter dans le tableau ci-contre, en indiquant aussi une date de repli ; vos billets définitifs vous seront adressés à la souscription de votre abonnement (attention : les billets ne sont ni repris ni échangés). Sinon, nous vous adressons des contremarques sans date que vous devrez échanger au fur et à mesure. Votre contremarque devra nous parvenir avant le premier jour de l'exploitation du spectacle.

### GRAND THÉÂTRE

**LE POISSON DES GRANDS FONDS** Marieluise Fleisser/Bérangère Bonvoisin  
(du 24 septembre au 31 octobre 1998)

**YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE** Witold Gombrowicz/Yves Beaunesne  
(du 18 novembre au 20 décembre 1998)

**LES HUISSIERS** Michel Vinaver/Alain Françon  
(du 14 janvier au 28 février 1999)

**SURFEURS** Xavier Durringer/Xavier Durringer  
(du 19 mars au 25 avril 1999)

**CASIMIR ET CAROLINE** Ödön Von Horváth/Jacques Nichet  
(du 7 mai au 13 juin 1999)

### PETIT THÉÂTRE

**POUR UN OUI OU POUR UN NON** Nathalie Sarraute/Jacques Lassalle  
(du 10 septembre au 31 octobre 1998)

**ANGE DES PEUPLIERS** Jean-Pierre Milovanoff/Laurence Mayor  
(du 12 novembre au 20 décembre 1998)

**VIE DE MYRIAM C.** François Bon/Charles Tordjman  
(du 7 janvier au 14 février 1999)

**KING** Michel Vinaver/Alain Françon  
(du 11 mars au 25 avril 1999)

**LE COLONEL DES ZOUAVES** Olivier Cadiot/Ludovic Lagarde  
(du 14 mai au 20 juin 1999)

## BULLETIN D'ABONNEMENT INDIVIDUEL ET MOINS DE 30 ANS

### GRAND THÉÂTRE

**Le Poisson des grands fonds** Fleisser/Bonvoisin (du 24 septembre au 31 octobre 1998)

**Yvonne, princesse de Bourgogne** Gombrowicz/Beaunesne (du 18 novembre au 20 décembre 1998)

**Les Huisseries** Vinaver/Françon (du 14 janvier au 28 février 1999)

**Surfeurs** Durringer/Durringer (du 19 mars au 25 avril 1999)

**Casimir et Caroline** Horváth/Nichet (du 7 mai au 13 juin 1999)

### PETIT THÉÂTRE

**Pour un oui ou pour un non** Sarraute/Lassalle (du 10 septembre au 31 octobre 1998)

**Angé des peupliers** Milovanoff/Mayor (du 12 novembre au 20 décembre 1998)

**Vie de Myriam C.** Bon/Tordjman (du 7 janvier au 14 février 1999)

**King** Vinaver/Françon (du 11 mars au 25 avril 1999)

**Le Colonel des Zouaves** Cadiot/Lagarde (du 14 mai au 20 juin 1999)

	(date choisie)	(date de repli)	Plein tarif *	Tarif réduit ① *	Tarif moins de 30 ans ② *
Carte Colline 10 spectacles (jusqu'au 31 août)	600 F x =	F	600 F x =	F	550 F x =
Carte Colline 8 spectacles (jusqu'au 31 août)	500 F x =	F	500 F x =	F	440 F x =
Carte Colline 10 spectacles	700 F x =	F	650 F x =	F	550 F x =
Carte Colline 8 spectacles	560 F x =	F	520 F x =	F	440 F x =
Abonnement 5 spectacles	425 F x =	F	375 F x =	F	275 F x =
Abonnement 4 spectacles	340 F x =	F	300 F x =	F	220 F x =
Abonnement 3 spectacles	255 F x =	F	225 F x =	F	165 F x =
<b>MONTANT TOTAL</b>				F	F

① demandeurs d'emploi et plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif - ② moins de 30 ans sur présentation d'un justificatif.  
\* prix en euro se reporter page 76.

# BULLETIN D'ABONNEMENT INDIVIDUEL ET MOINS DE 30 ANS

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Téléphone bureau \_\_\_\_\_

Téléphone domicile \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre National de la Colline.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir votre bulletin d'abonnement accompagné d'une enveloppe timbrée libellée à vos nom et adresse à l'adresse suivante :

## THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Abonnements  
15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

# BULLETIN D'ABONNEMENT GROUPES ET COLLECTIVITÉS

## GRAND THÉÂTRE

(date choisie)

(date de repli)

- Le Poisson des grands fonds** Fleisser/Bonvoisin (du 24 septembre au 31 octobre 1998)
- Yvonne, princesse de Bourgogne** Gombrowicz/Beaunesne (du 18 novembre au 20 décembre 1998)
- Les Huissiers** Vinaver/Françon (du 14 janvier au 28 février 1999)
- Surfeurs** Durringer/Durringer (du 19 mars au 25 avril 1999)
- Casimir et Caroline** Horváth/Nichet (du 7 mai au 13 juin 1999)

## PETIT THÉÂTRE

- Pour un oui ou pour un non** Sarraute/Lassalle (du 10 septembre au 31 octobre 1998)
- Ange des peupliers** Milovanoff/Mayor (du 12 novembre au 20 décembre 1998)
- Vie de Myriam C.** Bon/Tordjman (du 7 janvier au 14 février 1999)
- King** Vinaver/Françon (du 11 mars au 25 avril 1999)
- Le Colonel des Zouaves** Cadiot/Lagarde (du 14 mai au 20 juin 1999)

Tarif collectivités <sup>⊕</sup>\*

Carte Colline 10 spectacles (jusqu'au 31 août)	600 F x =	F
Carte Colline 8 spectacles (jusqu'au 31 août)	500 F x =	F
Carte Colline 10 spectacles	650 F x =	F
Carte Colline 8 spectacles	520 F x =	F
Abonnement 5 spectacles	375 F x =	F
Abonnement 4 spectacles	300 F x =	F
Abonnement 3 spectacles	225 F x =	F
Montant total		F

⊕ comités d'entreprise, associations et groupes à partir de 10 personnes.

\* prix en euro se reporter page 76.



Nom / \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Collectivité \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre National de la Colline.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir votre bulletin d'abonnement à l'adresse suivante :

**THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE**  
Service Collectivités  
15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

SAISON 1998-1999

# MOINS DE 30 ANS ET GROUPES SCOLAIRES

# MOINS DE 30 ANS

Choisissez la meilleure formule.

## L'ABONNEMENT : 55 F LA PLACE \*

C'est la solution la plus avantageuse : 55 F la place (vous choisissez au minimum 3 spectacles dès la souscription).

Pour souscrire votre abonnement, reportez-vous au bulletin d'abonnement page 61 ou rendez-vous directement aux guichets du théâtre.

## LA CARTE MOINS DE 30 ANS : 55 F LA PLACE \*

Elle est financièrement intéressante et très souple : vous achetez votre carte 55 F et vous avez ensuite accès à tous les spectacles de la saison au tarif de 55 F la place (vous choisissez vos spectacles au fur et à mesure, tout au long de la saison).

Pour acheter votre carte, retournez le bulletin ci-contre ou rendez-vous directement aux guichets du théâtre.

## LE TARIF MOINS DE 30 ANS : 80 F LA PLACE \*

Le tarif jeune a baissé cette année, il est passé de 110 F à 80 F et a été étendu aux moins de 30 ans.

L'abonnement et la Carte moins de 30 ans vous permettent par ailleurs de bénéficier de soirées avant-première ou de tarifs préférentiels dans différents lieux culturels (Centre George Pompidou, Parc de la Villette, Vidéothèque de Paris...).

## VOUS ÊTES ÉTUDIANT OU UNIVERSITAIRE

et vous souhaitez organiser un débat autour d'un spectacle.

Nous vous mettons en relation avec les équipes artistiques des spectacles pour orienter le thème de votre débat et le choix des intervenants.

### Vous étudiez un auteur ou une des pièces programmées.

Nous mettons gratuitement à votre disposition un dossier pédagogique de la pièce (recueil de matériaux dramaturgiques, historiques, littéraires...).

## RENSEIGNEMENTS

Armelle Stéprien 01 44 62 52 10

\* prix en euro se reporter page 76

# LA CARTE MOINS DE 30 ANS

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Études suivies \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Téléphone journée \_\_\_\_\_

Téléphone soirée \_\_\_\_\_

- Je souscris une Carte moins de 30 ans.  
 Je réserve déjà une place pour un ou plusieurs spectacles (facultatif) et j'ajoute au montant de ma carte la somme correspondant au nombre de spectacles choisis (x 55 F). Photocopiez ce bulletin autant de fois que nécessaire.

GRAND THÉÂTRE

(date choisie)

(date de repli)

- Le Poisson des grands fonds** Fleisser/Bonvoisin  
 **Yvonne, princesse...** Gombrowicz/Beaunesne  
 **Les Huissiers** Vinaver/Françon  
 **Surfeurs** Durringer/Durringer  
 **Casimir et Caroline** Horváth/Nichet

PETIT THÉÂTRE

- Pour un oui ou pour un non** Sarraute/Lassalle  
 **Ange des peupliers** Milovanoff/Mayor  
 **Vie de Myriam C.** Bon/Tordjman  
 **King** Vinaver/Françon  
 **Le Colonel des Zouaves** Cadiot/Lagarde

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre National de la Colline. Accompagné de la photocopie de ma carte d'identité.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir ce bulletin accompagné d'une enveloppe timbrée libellée à vos nom et adresse à l'adresse suivante :

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Abonnements,  
15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

# ENSEIGNANTS, SCOLAIRES

Le tarif est de 60 F la place pour les groupes scolaires à partir de 10 élèves (le tarif scolaire a baissé cette année, il est passé de 70 F à 60 F).\*

Vous pouvez réserver vos options dès maintenant auprès du service collectivités au 01 44 62 52 69. Votre règlement devra nous parvenir au moins 15 jours avant la date choisie pour le Grand Théâtre et un mois pour le Petit Théâtre.

Vous pouvez aussi réserver vos places en nous retournant le bulletin ci-contre.

## AUTOUR DE LA PROGRAMMATION

Nous invitons les enseignants à suivre un parcours d'exploration de la dramaturgie contemporaine, en leur proposant gratuitement tout au long de l'année :

- ▲ des stages de formation animés par des comédiens, auteurs ou metteurs en scène,
- ▲ des rencontres en classe avec les auteurs des pièces retenues par le Comité de Lecture du Théâtre National de la Colline, dans le cadre de la manifestation "Mai des Auteurs",
- ▲ des dossiers pédagogiques (recueil de matériaux dramaturgiques, historiques, littéraires) sur chaque pièce programmée au Théâtre.

## RENSEIGNEMENTS

Armelle Stépian 01 44 62 52 10

\* prix en euro se reporter page 76

# GROUPES SCOLAIRES

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Matière enseignée \_\_\_\_\_

Nom et adresse du lycée \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone professionnel \_\_\_\_\_ Téléphone personnel \_\_\_\_\_

- Je souhaite réserver \_\_\_\_\_ places à 60F pour le(s) spectacle(s) suivant(s).
- Je souhaite bénéficier d'une invitation pour accompagner mes élèves (à partir de 20 élèves).

**GRAND THÉÂTRE** \_\_\_\_\_ (date choisie) \_\_\_\_\_ (date de repli) \_\_\_\_\_

- Le Poisson des grands fonds** Fleisser / Bonvoisin \_\_\_\_\_
- Yvonne, princesse...** Gombrowicz / Beaunesne \_\_\_\_\_
- Les Huissiers** Vinaver / Françon \_\_\_\_\_
- Surfeurs** Durringer / Durringer \_\_\_\_\_
- Casimir et Caroline** Horváth / Nichet \_\_\_\_\_

**PETIT THÉÂTRE** \_\_\_\_\_

- Pour un oui ou pour un non** Sarraute/Lassalle \_\_\_\_\_
- Ange des peupliers** Milovanoff/Mayor \_\_\_\_\_
- Vie de Myriam C.** Bon/Tordjman \_\_\_\_\_
- King** Vinaver / Françon \_\_\_\_\_
- Le Colonel des Zouaves** Cadiot/Lagarde \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre National de la Colline.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

## THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Collectivités  
15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

- Je ne souhaite pas réserver de places immédiatement mais désire recevoir :
- une information sur les stages de formation pour les enseignants
- un dossier sur la manifestation "Mai des Auteurs"
- les dossiers pédagogiques des spectacles

SAISON 1998-1999

# **GROUPES D'AMIS ET COLLECTIVITÉS**

## GROUPES D'AMIS ET COLLECTIVITÉS

### L'ABONNEMENT : DE 60 À 75 F LA PLACE \*

C'est la formule la plus avantageuse : en choisissant un abonnement 3, 4 ou 5 spectacles, vous bénéficiez de places à 75 F ; si vous soucrivez une Carte Colline 8 ou 10 spectacles, la place vous revient à 65 F (et même à 60 F avant le 31 août). Pour souscrire vos abonnements, reportez-vous à la page 63.

### LE CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS : 90 F LA PLACE \*

Il permet aux **comités d'entreprises** et aux **associations** de proposer aux membres de leur collectivité des **places à 90 F** (au lieu de 160 F) "au coup par coup" :

- ▲ vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels
- ▲ vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates.

Vendu 1 800 F, le Carnet Colline Collectivités contient **20 contremarques** utilisables pour **tous les spectacles de la saison 1998/1999**, aux dates de votre choix.

Vous pouvez vous procurer le Carnet Colline dès le mois de juin 1998, puis tout au long de la saison 1998/99 et le renouveler lorsque vos billets sont écoulés (merci de bien vouloir utiliser le bulletin ci-contre).

### LE TARIF GROUPE : 110 F LA PLACE \*

Si vous souhaitez constituer un groupe pour voir un spectacle (10 personnes minimum), par l'intermédiaire d'un comité d'entreprise, d'une association ou entre amis, le **prix de la place** est de **110 F** (au lieu de 160 F).

Vous pouvez demander une option de places auprès du service collectivité, en appelant au **01 44 62 52 69**. La confirmation du nombre exact de places et le règlement doivent nous parvenir 15 jours au moins avant la date choisie.

### RENSEIGNEMENTS

Elodie Régibier 01 44 62 52 21 Fax 01 44 62 52 91

\* prix en euro se reporter page 76

## LE CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Comité d'entreprise / association \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

- Je souhaite souscrire \_\_\_\_\_ Carnets Colline Collectivités à 1 800 F.
- Je réserve déjà des places pour un ou plusieurs spectacles (facultatif).

### GRAND THÉÂTRE (date choisie) (nombre de places)

- Le Poisson des grands fonds** Fleisser/Bonvoisin \_\_\_\_\_
- Yvonne, princesse...** Gombrowicz/Beaunesne \_\_\_\_\_
- Les Huissiers** Vinaver/Françon \_\_\_\_\_
- Surfeurs** Durringer/Durringer \_\_\_\_\_
- Casimir et Caroline** Horváth/Nichet \_\_\_\_\_

### PETIT THÉÂTRE

- Pour un oui ou pour un non** Sarraute/Lassalle \_\_\_\_\_
- Ange des peupliers** Milovanoff/Mayor \_\_\_\_\_
- Vie de Myriam C.** Bon/Tordjman \_\_\_\_\_
- King** Vinaver/Françon \_\_\_\_\_
- Le Colonel des Zouaves** Cadiot/Lagarde \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre National de la Colline, à envoyer à l'adresse suivante :

### THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Collectivités  
15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

Merci de bien vouloir indiquer les supports que vous souhaitez recevoir pour diffuser les informations sur les spectacles :

- affiches, précisez combien : \_\_\_\_\_
- tracts, précisez combien : \_\_\_\_\_
- dossiers de presse
- articles de presse

SAISON 1998-1999

# **COLLINE PRATIQUE**

## COMMENT RÉSERVER

La location est ouverte 14 jours (jour pour jour) avant la date de la représentation. Le règlement par chèque doit parvenir au théâtre trois jours maximum après la réservation. Au-delà, les places seront remises en vente.

### Location par téléphone

au 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 19h, sauf le mardi de 11h à 18h.

### Aux guichets du théâtre

du lundi au samedi de 11h à 19h, sauf le mardi de 11h à 18h, dimanche de 14h à 17h les jours de représentation.

### Autres points de vente

Fnac, Crous, Le Kiosque, Agences.

### Informations

3615 La Colline

### THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15 rue Malte-Brun 75020 Paris

### Administration

Téléphone 01 44 62 52 00 Fax 01 44 62 52 90

## PRIX DES PLACES\*

Plein tarif: 160 F 2424 €

### Tarifs réduits:

Les mardis de la Colline: tarif unique 110 F 16,66 €

130 F 19,69 €	Plus de 60 ans
110 F 16,66 €	Collectivités et groupes à partir de 10 personnes
80 F 12,12 €	Demandeurs d'emploi
80 F 12,12 €	Moins de 30 ans
60 F 9,09 €	Groupes scolaires
55 F 8,33 €	Avec la Carte moins de 30 ans Colline

### ABONNEMENTS

	individuel	réduit <sup>⊙</sup>	- de 30 ans
Carte Colline 10 (avant 31/08)	600 F 90,90 €	600 F 90,90 €	550 F 83,33 €
Carte Colline 8 (avant le 31/08)	500 F 75,75 €	500 F 75,75 €	440 F 66,66 €
Carte Colline 10	700 F 106,06 €	650 F 98,48 €	550 F 83,33 €
Carte Colline 8	560 F 84,84 €	520 F 78,78 €	440 F 66,66 €
5 spectacles	425 F 64,39 €	375 F 56,81 €	275 F 41,66 €
4 spectacles	340 F 51,51 €	300 F 45,45 €	220 F 33,33 €
3 spectacles	255 F 38,63 €	225 F 34,09 €	165 F 25 €

⊙ plus de 60 ans, demandeurs d'emploi, collectivités, groupes (10 personnes).

\* prix estimé en euro en fonction d'un taux indicatif 1€ = 6,60F

## COMMENT RÉSERVER

## HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

### Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30 - le mardi à 19h30 - dimanche à 15h30

### Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 21h - le mardi à 19h - dimanche à 16h

## RELATIONS AVEC LE PUBLIC

### Groupes d'amis et collectivités

Elodie Régibier 01 44 62 52 21

### Etudiants et groupes scolaires

Armelle Stépien 01 44 62 52 10

### Abonnés et associations du XX<sup>ème</sup> arrondissement

Isabelle Broussolle 01 44 62 52 26

### Options collectivités et groupes scolaires

Sylvie Chojnacki 01 44 62 52 69

## COMMENT VOUS RENDRE AU THÉÂTRE

Métro Gambetta - Bus 26, 60, 61, 69, 102

Taxis Station Gambetta

Parking payant "Garage des Gâtines" 7 rue des Gâtines XX<sup>ème</sup>

## ACCUEIL DES HANDICAPÉS SENSORIELS

Lors de certaines représentations du Grand Théâtre, nous mettons à la disposition des déficients visuels des casques sans fil diffusant une description simultanée du spectacle et un programme en braille ou en gros caractères (se reporter au calendrier page 45).

Pour les malentendants, des casques qui amplifient le son sont disponibles gratuitement à toutes les représentations du Grand et du Petit Théâtre.

## LA COLLINE C'EST AUSSI

**La Café de la Colline**, un bar - restaurant ouvert du mardi au samedi de 19h à minuit et le dimanche de 14h à 19h.

**Une librairie** où vous retrouverez les textes de nos pièces ainsi que de nombreux autres ouvrages sur le théâtre.

**Un vestiaire** gratuit et surveillé.

## LES MARDIS DE LA COLLINE

### ▲ TARIF UNIQUE 110 F

### ▲ HORAIRES AVANCÉS

Le Théâtre National de la Colline avance l'horaire de ses représentations tous les mardis à 19h30 dans le Grand Théâtre et à 19h dans le Petit Théâtre.

### ▲ DÉBATS

Dans la continuité des saisons précédentes, certaines représentations du mardi soir seront suivies de débats organisés par des étudiants.

### CALENDRIER DES DÉBATS

Les débats ont lieu à l'issue de la représentation.

**GRAND THÉÂTRE** (spectacle à 19h30)

**LE POISSON DES GRANDS FONDS** de Marieluise Fleisser  
mardi 13 octobre 1998

**YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE** de Witold Gombrowicz  
mardi 8 décembre 1998

**LES HUISSIERS** de Michel Vinaver  
mardi 2 février 1999

**SURFEURS** de Xavier Durringer  
mardi 6 avril 1999

**CASIMIR ET CAROLINE** de Ödön Von Horváth  
mardi 18 mai 1999

**PETIT THÉÂTRE** (spectacle à 19h)

**POUR UN OUI OU POUR UN NON** de Nathalie Sarraute  
mardi 6 octobre 1998

**ANGE DES PEUPLIERS** de Jean-Pierre Milovanoff  
mardi 24 novembre 1998

**VIE DE MYRIAM C.** de Charles Tordjman  
mardi 12 janvier 1999

**KING** de Michel Vinaver  
mardi 23 mars 1999

**LE COLONEL DES ZOUAVES** d'Olivier Cadiot  
mardi 1<sup>er</sup> juin 1999

**Liberation**

**France inter**

**France  
Culture**

**FIP** 105.1

**PARIS  
PREMIÈRE**

Le Théâtre National de la Colline avec

**Télérama**

Un parcours textes et images en neuf chapitres consacrés à chacun des auteurs de la saison 1998/1999 du Théâtre National de la Colline. Avec des textes inédits, peu connus ou expressément écrits pour ce volume, nous avons voulu donner aux auteurs toute la liberté de s'exprimer sur les états et les enjeux de leur écriture en travail dans le champ du théâtre. Le livre est offert aux abonnés.

*(parution début septembre 1998)*

Ces entreprises soutiennent  
le Théâtre National de la Colline  
et ont adhéré à Colline Création® :

**EDF GDF Services Paris Aurore**  
**CL2 Editions de l'Amandier**  
**Paribas**  
**Synthélabo**

® Association pour le rayonnement du Théâtre National de la Colline.  
Renseignements 01 44 62 52 21.

conception graphique **Atalante/Paris** - impression **Blanchard**

# POUR UN OUI OU POUR UN NON

Texte : Nathalie Sarraute - Mise en scène : Jacques Lassalle

du 10 septembre au 21 octobre 1998 - Petit Théâtre

# LE POISSON DES GRANDS FONDS

Texte : Marie-Luise Fleisser - Mise en scène : Béatrice Bonvoisin

du 24 septembre au 31 octobre 1998 - Grand Théâtre

# ANGE DES PEUPLIERS

Texte : Jean-Pierre Milavoff - Mise en scène : Laurence Mayor

du 13 novembre au 20 décembre 1998 - Petit Théâtre

# YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

Texte : Witold Gombrowicz - Mise en scène : Yves Beauneau

du 18 novembre au 20 décembre 1998 - Grand Théâtre

# VIE DE MYRIAM C.

Texte : François Bon - Mise en scène : Charles Ardant

du 11 janvier au 18 février 1999 - Petit Théâtre

# LES HUISSIERS

Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon

du 14 janvier au 28 février 1999 - Grand Théâtre

# KING

Texte : Michel Vinaver - Mise en scène : Alain Françon

du 11 mars au 25 avril 1999 - Petit Théâtre



# SURFEURS

Texte et mise en scène : Xavier Durringer

du 13 mars au 25 avril 1999 - Grand Théâtre

# CASIMIR ET CAROLINE

Texte : Günther von Hovell - Mise en scène : Jacques Nichel

du 7 mai au 12 juin 1999 - Grand Théâtre

# LE COLONEL DES ZOUAVES

Texte : Olivier Cadot - Mise en scène : Ludovic Lagarde

du 14 mai au 20 juin 1999 - Petit Théâtre

SAISON 1998-1999, ABONNEZ-VOUS

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 12 rue Malte Brun 75020 Paris 01 44 62 52 52